

Lueurs

éternelles



Lueurs

éternelles



ALGER
IMPRIMERIE BACONNIER FRÈRES
1949

Tous droits de reproduction et de traduction
réservés pour tous pays.

AVANT-PROPOS

« La vie ne se répète jamais identiquement. Seulement, au fond des temples, de tous les temples, j'ai découvert des portes closes, de pauvres vieilles portes que l'on effleure souvent, mais que l'on n'ouvre plus. Avec leur aspect de choses mortes, elles ont attiré mon regard.

« Le monde passe vite. Le monde passe sans voir.

« J'ai laissé s'en aller les foules ; puis, dans le silence, doucement, j'ai poussé les portes oubliées.

« Vétustes, elles tremblaient. Je n'ai pu les ouvrir toutes grandes, les franchir et explorer les jardins de mystère. Je n'ai pu m'approcher des symboles et des signes. Mais, cependant, j'ai vu. Et voici ce que j'ai vu :

« J'ai vu que si l'Humanité ne se répète pas identiquement, elle se répète en montant. Car nous montons. J'ai vu que si les enseignements religieux constituent, de nos jours, dans l'univers moral en progression, une formidable puissance négative, la base cachée sur laquelle ils s'appuient fut l'œuvre de la Science, d'une Science admirable que nous avons perdue, mais que notre effort saura reconquérir.

« Tout évolue. Nous allons vers plus de spiritualité, plus de beauté morale, plus d'énergie psychique.

« Force inconsciente émanée du divin, nous remontons, force consciente, au divin.

« J'ai interrogé l'Inde védique, brahmanique, et boudhique, les ruines égyptiennes, l'âme persane ; je suis entré dans la ville sept fois sainte d'Azur ; puis, j'ai demandé à Moïse la signification intime de la parole écrite. J'ai fait avec Cérès les lumineuses moissons de la pensée, recueilli les enseignements des Sages. Sur la montagne, enfin, j'ai écouté le sermon de JESUS.

« S'alimentant au rayonnement spirituel de cette Parole de vie, toutes les religions nous ont dit :

« La vie est l'élimination du mal, le refoulement de la matière, la marche vers plus de vie encore. Au cours de la lente, pénible, mais sûre ascension de l'esprit, la mort n'est qu'un relais. »

Feuilletez les annales des peuples disparus. Partout, cette dernière affirmation prendra la valeur d'une vérité immuable ; partout, elle apparaîtra comme le préambule de l'initiation aux secrètes lois d'ordre métaphysique enseignées au monde par le génie aryen.

A l'heure présente, rien n'est plus nécessaire que ces réminiscences morales, que ce sondage intellectuel, l'inconnu nous entoure et nous presse. Demander asile aux dogmes, qu'ils soient athées ou religieux, n'est pas une solution du lourd problème qui nous assiège. La connaissance ne saurait être donnée à qui, d'avance, en limite et en clôt les horizons. Il nous faut l'espace et la lumière, les champs libres, les champs infinis...

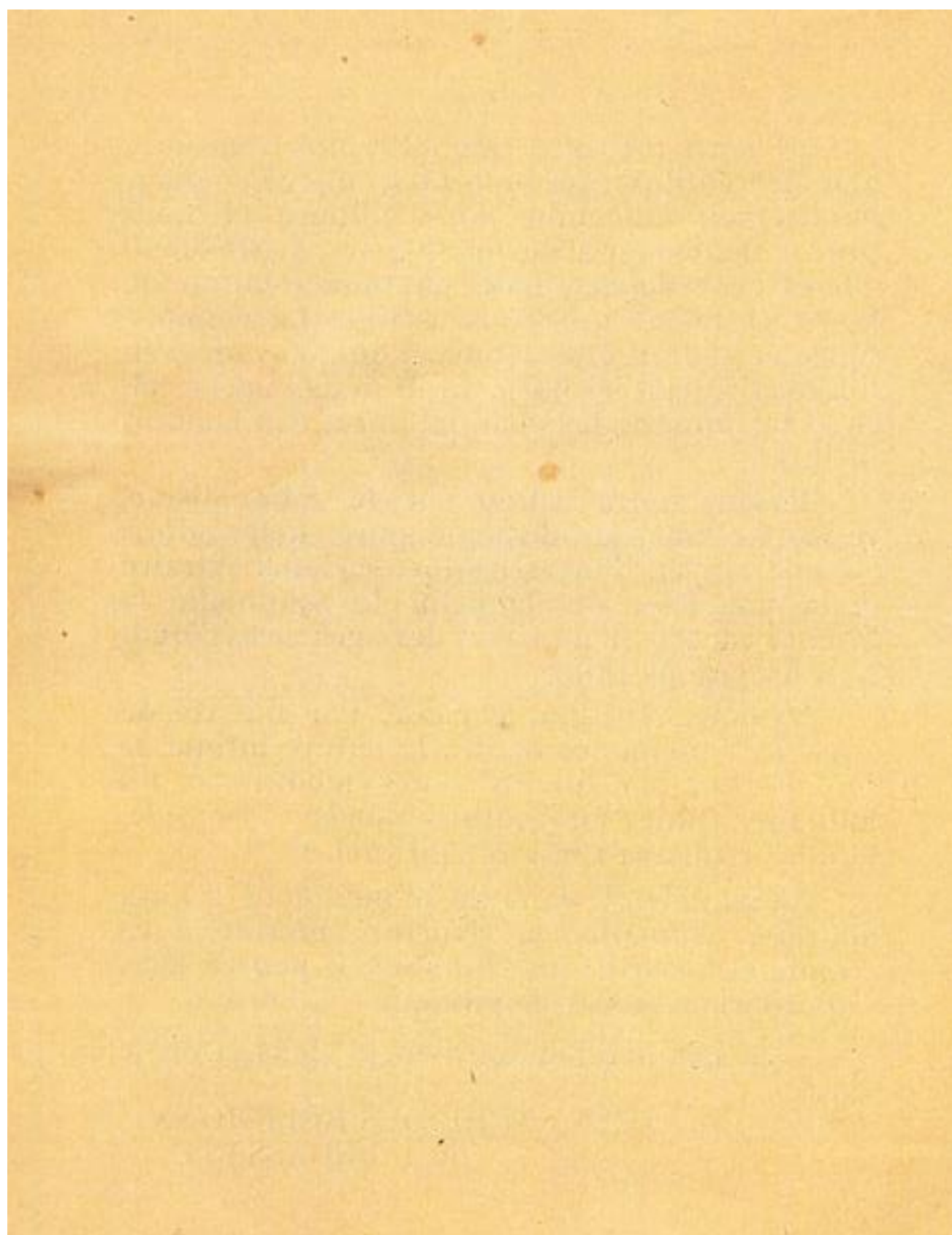
Basant notre action sur le rationalisme, rejeté en tant que doctrine pure, mais admis comme moyen d'investigation, sachons extraire de la poussière, sous laquelle elle sommeille, la Science cachée qu'au cours des âges possédèrent tous les grands Initiés.

Sachons réveiller le passé. Par lui, clé de l'avenir, l'homme connaîtra la nature intime de son destin ; par lui, sa vue s'étendra sur les lointains futurs au cours desquels se complètera, se réalisera son être spirituel.

Alors, debout, dans un monde dont il aura appris à connaître la structure morale, sans crainte et l'esprit sans chimères, il pourra dire, s'appropriant la parole biblique :

« Je sais maintenant d'où je viens et où je vais. »

(Du « SENS CACHE DES RELIGIONS »,
de J. BEGASSAS.)



PREFACE

Un saint homme a dit :

« La FOI, c'est le courage de l'esprit qui s'élance résolument devant lui, certain de trouver la Vérité. »

Il est certain qu'en général on ne veut pas croire aux choses simples et l'on ferme les yeux et les oreilles pour ne croire souvent qu'aux illusions d'une imagination trop facile. C'est le propre de l'enfance, dit-on, de n'être frappé que par le côté extraordinaire des choses et de n'être flatté que par ce qui paraît merveilleux ; c'est aussi ce qui caractérise les peuples qui ne sont pas encore arrivés à leur maturité.

Nous sommes des êtres infimes, encore à l'état de l'enfance, et nous devons nous dire que notre intelligence n'est point encore assez élevée pour pouvoir comprendre les actes et les moyens par lesquels DIEU accomplit son œuvre.

Mais, il est une chose qu'il nous est facile de voir, c'est que DIEU, ayant doté sa créature du royal apanage du libre arbitre, l'homme doit lui-même prêter la main à l'œuvre du CREATEUR, qu'il a rendue capable de progrès dans la plénitude de la conscience et du bonheur.

« La Révélation est un honneur de DIEU aux créatures. Elle se manifeste par l'inspiration de l'esprit dans l'esprit ; elle se fait ostensible par l'accroissement de la volonté ; elle s'impose par la mission donnée à l'esprit. »

(Extrait des « LUMIERES DANS LA NUIT DES TEMPS ».)

Les révélations qui font l'objet de cet ouvrage ne doivent pas être mises sur le compte d'un transport d'imagination. C'est à un mental apaisé qu'elles furent données au cours de plusieurs mois remplis d'intenses aspirations vers une nécessité de SERVIR.

Les pages qui vont suivre doivent être pour les humains l'objet de la plus grave et de la plus fructueuse étude.

LA PAROLE DE DIEU EST ETERNELLE,
elle dit :

« Tous les hommes deviendront forts et sages par l'amour de leur PERE. »

LA PAROLE DE DIEU EST ETERNELLE,
elle dit :

« Aimez-vous les uns les autres et aimez-moi par-dessus toute chose. »

ELLE dit :

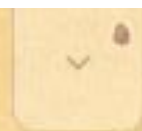
« L'esprit avancé est, dans la matière, honteux de prendre part à des divertissements d'enfants.

« Pénétré des grandeurs de l'avenir, il fait les honneurs de l'avenir et dévore les obstacles qui s'opposent à sa délivrance. »

« Toutes les Humanités sont sœurs. Tous les membres de ces Humanités sont frères et la Terre ne recèle que des cadavres.

« La Patrie véritable de l'Esprit est splendidement plus décorée des beautés divines et des clairs horizons de l'infini. »

(LUMIERES.)



MESSAGE AUX HUMAINS

La vie dans l'abondance des biens matériels est une grande entrave pour l'âme imbue de liberté.

Délivrez-vous de toutes ces attaches funestes pour vous jeter dans les bras de votre PERE qui veut votre résurrection.

Je suis le Pain de Vie, parce que j'ai acquis la puissance dans le désintéressement et le martyre, et que je donne la consolation de l'espoir à ceux qui la demandent avec sincérité.

Je suis le RENOVATEUR, parce que je viens apporter la Lumière et que les âmes éclairées marchent dans le sentier de la Vérité.

Je suis le FRERE AINE, parce que je prépare l'avenir et que l'avenir est la future demeure de mes autres frères.

Croyez et fortifiez-vous dans la FOI.

Donnez pour recevoir et aimez pour être aimés.

Le serviteur sera servi. Le maître sera commandé à son tour, parce qu'il n'existe qu'une loi dans la maison de notre PERE et que cette loi s'appelle Justice.

Allez rapporter mes paroles, et que tous ceux qui croient en MOI aillent prêcher chez les autres. L'Esprit de Lumière les accompagnera et ils seront bénis.

Je suis CELUI qui est déjà venu et qui revient encore pour sauver les hommes de l'inconscience où ils sont plongés.

Je suis le CHRIST.

IL est venu apporter son message de PAIX et confirmer sa protection.

Heureux ceux qui comprendront de pareilles paroles !

Heureux ceux qui les respecteront pour entrer dans la voie de l'amélioration afin de mériter un tel honneur !

La dépendance de l'esprit oblige l'esprit à s'amender pour préparer sa demeure à venir, et les joies futures seront proportionnées aux efforts qu'il aura faits pour cela.

Méditons ces paroles et recueillons-nous.

DE L'EVOLUTION DES ETRES

La Science ne pourra pénétrer dans le domaine de la Pensée que lorsqu'elle se sera affranchie de ses conceptions basées sur la Matière, pour s'allier à la Cause des causes qui veut que l'esprit s'émancipe lui-même de ses fausses vues et se transforme dans son évolution, en rejetant les erreurs du passé.

Cette progression est facteur de l'évolution relative à toute une Humanité. Tout est strictement gradué car la lumière doit éclairer sans éblouir.

Le désintéressement et la neutralité absolue sont nécessaires au chercheur pour capter l'inspiration désirable et recevoir les émanations de l'esprit dans l'esprit, et pour conquérir la dose de nouveau qui doit apporter à un Monde et à un temps déterminé, l'amélioration relative à sa condition.

Hélas ! les hommes de ce temps voient la fleur qui flatte la vue, sans apprécier le parfum qu'elle dégage.

C'est ainsi que l'intelligence caresse la vanité humaine et se laisse surprendre par l'erreur dans laquelle elle se complait.

Pour ceux dont l'évolution spirituelle dépasse le stade de cette Humanité, une lueur intérieure les éclaire et ils peuvent alors percevoir le véritable sens qui se trouve caché dans la Cause des choses.

Il y a sur la Terre toute une échelle d'êtres en voie de progression ; mais, la Terre ne reçoit dans son sein que des esprits déjà sortis de l'animalité. L'individualité humaine se réalise dans d'autres planètes plus arriérées et où la matérialité fait la force des âmes primaires. Là, l'intelligence commence à se développer et, par des réincarnations successives, l'esprit arrive à une élévation suffisante qui le rend apte pour un changement de lieu.

Chaque avancement de l'esprit détermine un changement de résidence temporaire : les peuplades les plus arriérées d'un globe sont donc les voyageurs nouvellement arrivés sur ce globe.

Il faut des vies innombrables, des siècles de siècles d'existences, pour qu'une individualité puisse parvenir à un stade d'évolution suffisant qui lui permettra d'accéder dans le règne immatériel où elle continuera sa progression.

Il n'y a pas une progression forcée dans les espèces animales pour arriver à l'humanité, mais c'est toujours le singe qui en représente le dernier stade.

Dans l'humanité, on peut franchir plusieurs stades à la fois. Cela dépend des efforts de chacun tendant à une amélioration morale dont la manifestation essentielle réside dans l'altruisme. Mais, après ce stade vers la perfection, il y aura encore à acquérir d'autres mérites dans la spiritualité pour arriver à l'état de pureté.

Tous les esprits sont en marche vers cet idéal ; aucun ne s'arrête dans sa progression, le plus parfait désirant toujours devenir plus parfait. Mais, il faut comprendre, qu'il n'y a que DIEU qui soit réellement parfait. Par leur

progrès, les plus avancés se rapprochent toujours de plus en plus de ce PARFAIT, mais sans jamais l'atteindre.

Trois stades très définis séparent les êtres dans leur évolution :

- Le premier est matériel ;
- Le second est intellectuel ;
- Le troisième est spirituel.

Ce dernier est le règne de la CONSCIENCE. Il peut se définir ainsi :

« Puissance de l'emprise de l'Ame sur ses instincts, avec tout le développement de ses facultés de conscience joint au dégagement total des aspirations qui l'avaient individualisée, pour lui permettre d'accéder dans le domaine de son impersonnalité, de sa dépendance et de sa puissance. »

L'Humanité terrestre en est encore au deuxième stade, celui de l'INTELLIGENCE.

Dans le règne animal, les poissons viennent après les mollusques qui, eux, succèdent au végétal. Les amphibiens sont les espèces les plus avancées du règne aquatique.

Les poissons n'ont pas d'âme individuelle, la leur est collective et il en faut un énorme groupe pour constituer un phoque, par exemple. Cela explique pourquoi les espèces supérieures sont toujours moins nombreuses.

Il faut des milliers de milliers d'unités primaires pour donner naissance à un type plus avancé. Cela se conçoit : songeons aux milliards de milliards de microbes qui nous entourent, en nous persuadant que tous ces êtres minuscules et insignifiants évoluent, passent de stade en stade en se condensant et en se réduisant.

Dans ce domaine, ce sont les familles et non les unités qui comptent ; l'inconscience y est totale.

L'instinct ne se révèle que chez les animaux possédant un cerveau assez développé pour photographier les impressions qu'il reçoit et qu'il garde ainsi à l'état de souvenir.

Exception faite pour les amphibiens, les animaux aquatiques sont les plus arriérés.

Puis, viennent les animaux à sang chaud, parmi lesquels des types différents peuvent être aussi avancés les uns que les autres : l'éléphant et le chien, par exemple.

Dans l'échelle des êtres, une loi immuable règle la progression et partout, même parmi les plus négligeables, la JUSTICE se manifeste avec la PUISSANCE et l'infinie BONTE DE DIEU.

« Mes frères, afin que le tableau de la création soit compréhensible pour vous, il faut admettre pour point de départ : l'ÂME comme faculté sensitive, l'ESPRIT comme faculté pensante, la MATIÈRE comme faculté démonstrative dans le Monde que vous habitez ; l'ÂME

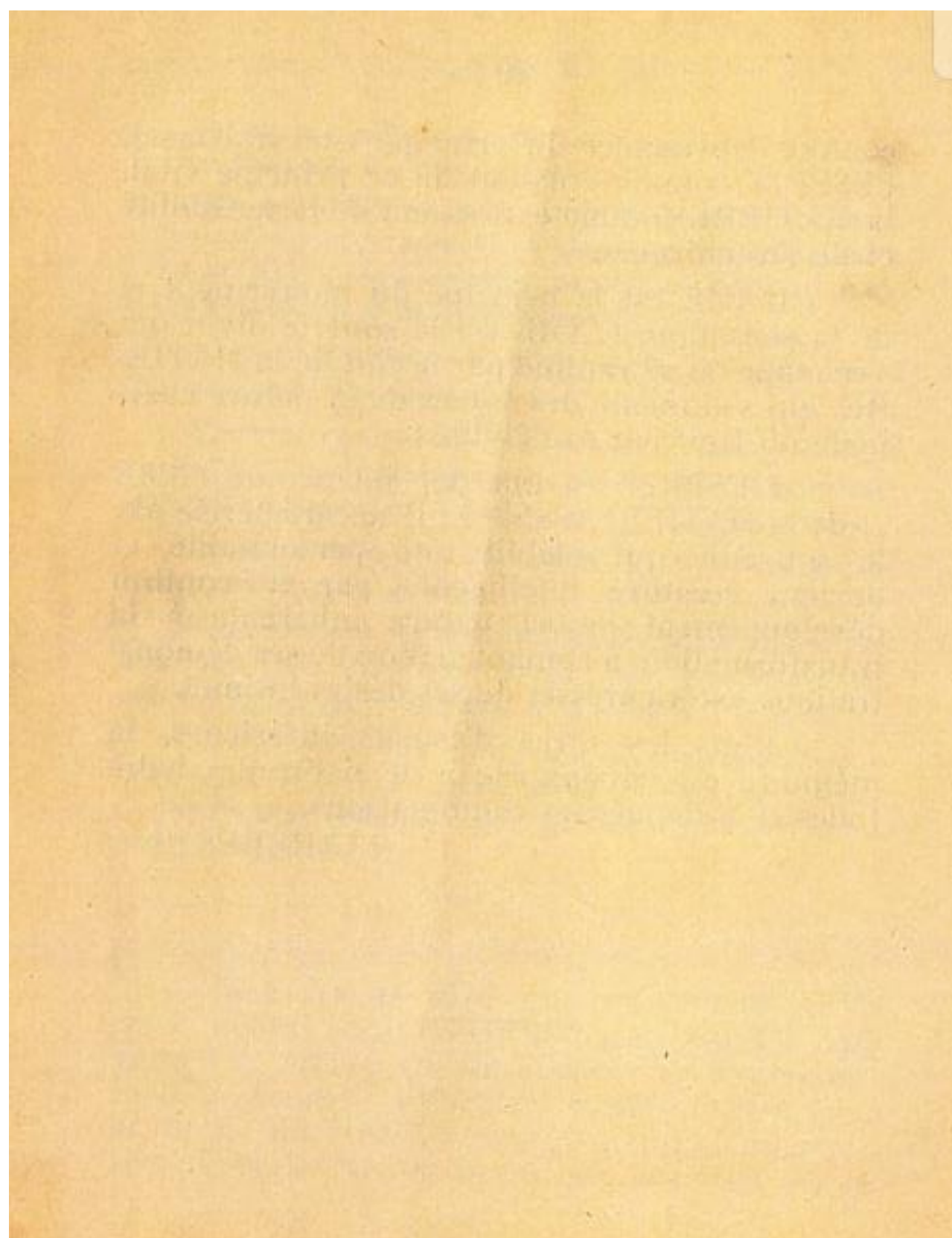
comme dépendance du principe vital universel, l'ESPRIT comme création de ce principe vital, la MATIERE comme expression de la sensibilité et de l'intelligence.

« L'AME est le principe du mouvement et de la sensation. L'AME est le souffle divin qui s'échappe ou se ranime par le fait de la MATIERE, qui s'alimente des forces de la nature charnelle ou finit par sa débilité.

« L'ESPRIT est une dépendance de l'AME et de la MATIERE d'abord ; il se caractérise par le souvenir qui établit une personnalité et devient créature intelligente par le continu développement de sa nature inhérente à la transformation, à l'émancipation de ses démonstrations extérieures et de ses désirs intimes.

« Dans les races d'esprits inférieurs, la mémoire est circonscrite à de naturelles habitudes et à de puériles combinaisons. »

(LUMIERES.)



DU LIBRE ARBITRE

Si, dans l'échelle des êtres, une loi immuable règle la progression, ce n'est que dans l'individualité humaine que le LIBRE ARBITRE joue un rôle considérable.

Le libre arbitre prend une importance d'autant plus grande dans la personnalité que l'intelligence s'est plus développée.

Au premier âge d'une individualité, les facultés sont encore à l'état embryonnaire. L'ESPRIT, ou corps fluidique, vêtement de l'ÂME, n'est pas encore décapé. Ce n'est que par un travail long et continu que le développement se réalise et que dans chaque incarnation, le cerveau, mécanisme matériellement compliqué, acquiert une puissance d'autant plus grande que l'esprit a plus avancé.

Néanmoins, il faut tenir compte des épreuves qui, dans certains cas, ne permettent pas qu'un sujet ait un appareil également développé pour des matières différentes. Ceci explique ce sentiment d'avoir, parfois, malgré une impossibilité de réalisation, des préférences innées pour certaines matières. L'esprit garde donc, par intuition, un vague souvenir de ses facultés antérieures.

« La mesure des intelligences est proportionnée à l'étendue des connaissances acquises

dans les développements successifs des existences temporaires.

« Dans la première manifestation de sa personnalité, l'esprit fait comme l'enfant dans les mondes charnels : il marche avec crainte et jette des regards surpris sur ce qu'il ne conçoit pas encore ; il désire sans donner une forme à ses désirs ; il harmonise des sons dont personne ne comprend le langage sinon les esprits de son ordre ; il fuit la lumière qui lui fait peur et s'approche de la flamme qui l'amuse ; il donne aux détails de sa vie fort peu d'attention et il ne s'attache qu'à la jouissance présente ; il ne prépare rien et ne se souvient à peine.

« Le libre arbitre et le sentiment de la responsabilité des actes sont donnés à l'homme à l'état naturel et primitif.

« L'AME de l'homme s'agrandit à mesure que sa lumière intellectuelle devient plus vive et que cette lumière intellectuelle est attachée à l'esprit.

« L'esprit est une création de DIEU dont l'AME a été le promoteur et la MATIERE l'expression.

« L'esprit devient de plus en plus lucide pour développer son principe spirituel et diminuer ses tendances premières tout à fait animales.

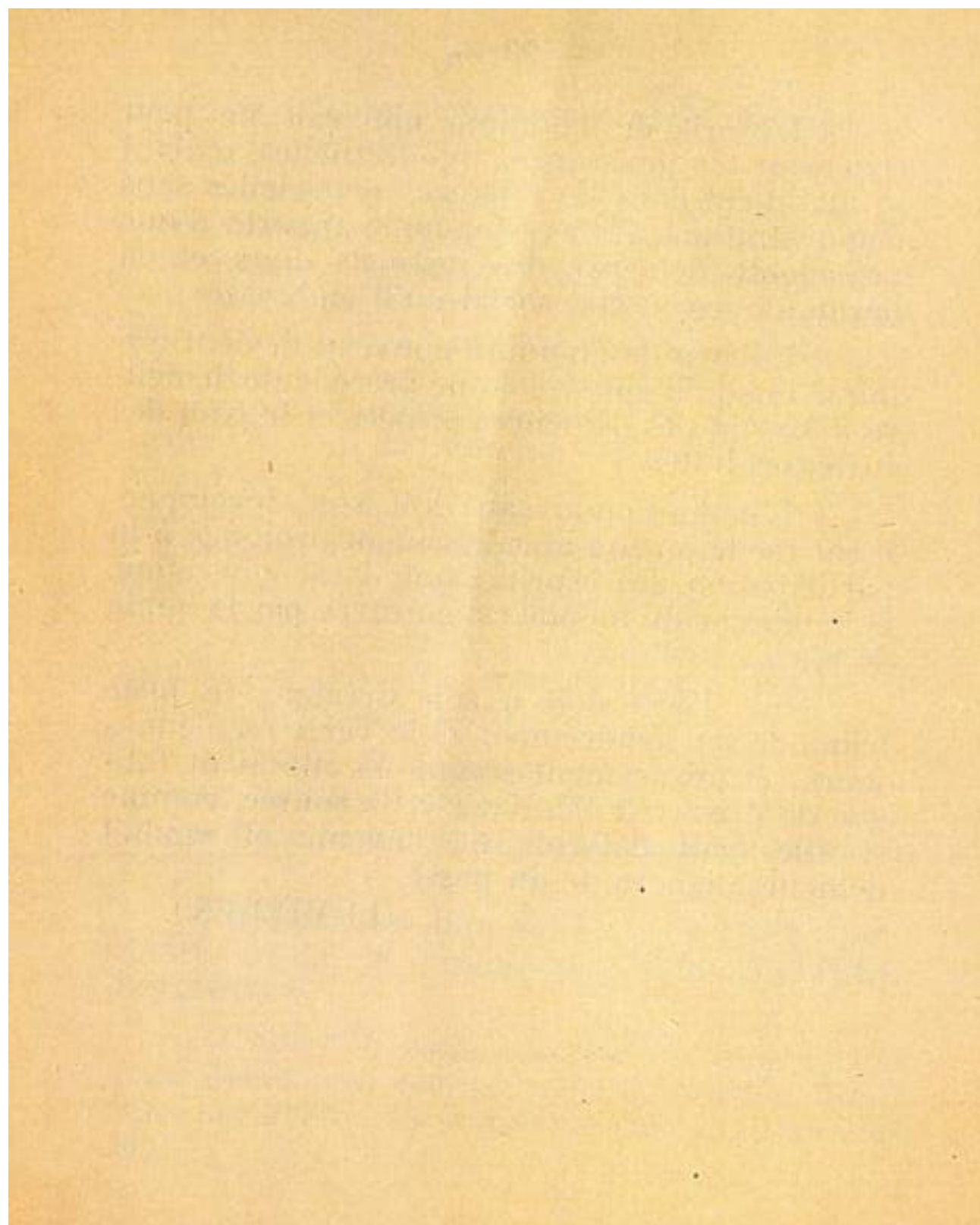
« L'esprit de l'homme nouveau ne peut concevoir les jouissances intellectuelles, mais il se maintient dans les alliances matérielles sans démonstrations féroces lorsqu'il apporte d'une précédente demeure des instincts doux et en harmonie avec l'état social qu'il embrasse.

« L'esprit de l'homme nouveau devient criminel lorsqu'il apporte d'une précédente demeure le besoin des démenches atroces et le goût des furieuses luttes.

« L'homme nouveau doit son développement facile ou son abrutissement prolongé à la participation des esprits dont il est environné, et la marche du monde est entravée par la honte de tous.

« La Terre doit à son Créateur le juste tribut de son avancement, et la Terre recule toujours cet avancement comme si elle avait fatigue de découvrir l'horizon et la source, comme si elle était défiante de l'avenir et voulait demeurer ignorante du passé. »

(LUMIERES.)



DE L'IMPARTIALITE DE DIEU

« La faveur de DIEU n'existe pas. La dénomination de privilège n'a aucun sens.

« La disproportion des forces s'établit par l'ancienneté et le travail. La dépendance produit la dépendance et la liberté naît d'une victoire définitive de la nature spirituelle sur la nature animale.

« La perfectibilité devient plus rapide lorsque la nature animale s'éteint ; mais la perfection n'est qu'en DIEU.

« La LUMIERE vient de DIEU et tous les êtres étant créés par DIEU ont droit à cette Lumière.

« La déchéance de l'esprit n'est que momentanée. La loi du progrès entraîne toutes les individualités vers un but d'accroissement pour l'équilibre général des créations.

« L'engourdissement et la dépression sont déterminés par la diffusion et les contacts malsains.

« Les Mondes enfants, comme la Terre, entrent dans la phase du développement moral lorsque le rapprochement des idées s'opère par

le retour productif d'esprits détachés de la matière et autorisés à y revenir pour accélérer les mouvements de la vie de l'esprit encore soumis à l'esclavage de la matière.

« La marche des Mondes décrit la marche des individualités.

« La force, la lumière spirituelle, la science universelle s'étayent mutuellement et produisent l'AMOUR, la PUISSANCE, le DEVOUEMENT, la REVELATION.

« La dématérialisation de l'esprit s'opère par le dévouement de sa raison. La nature animale cède peu à peu à la nature spirituelle lorsque la raison domine et que le progrès est marqué.

« Le progrès s'aide des lumières divines lorsque l'esprit devient lucide par l'abandon des sensualités de la matière, et les honneurs s'accumulent dans l'accord de la RAISON avec la FOI.

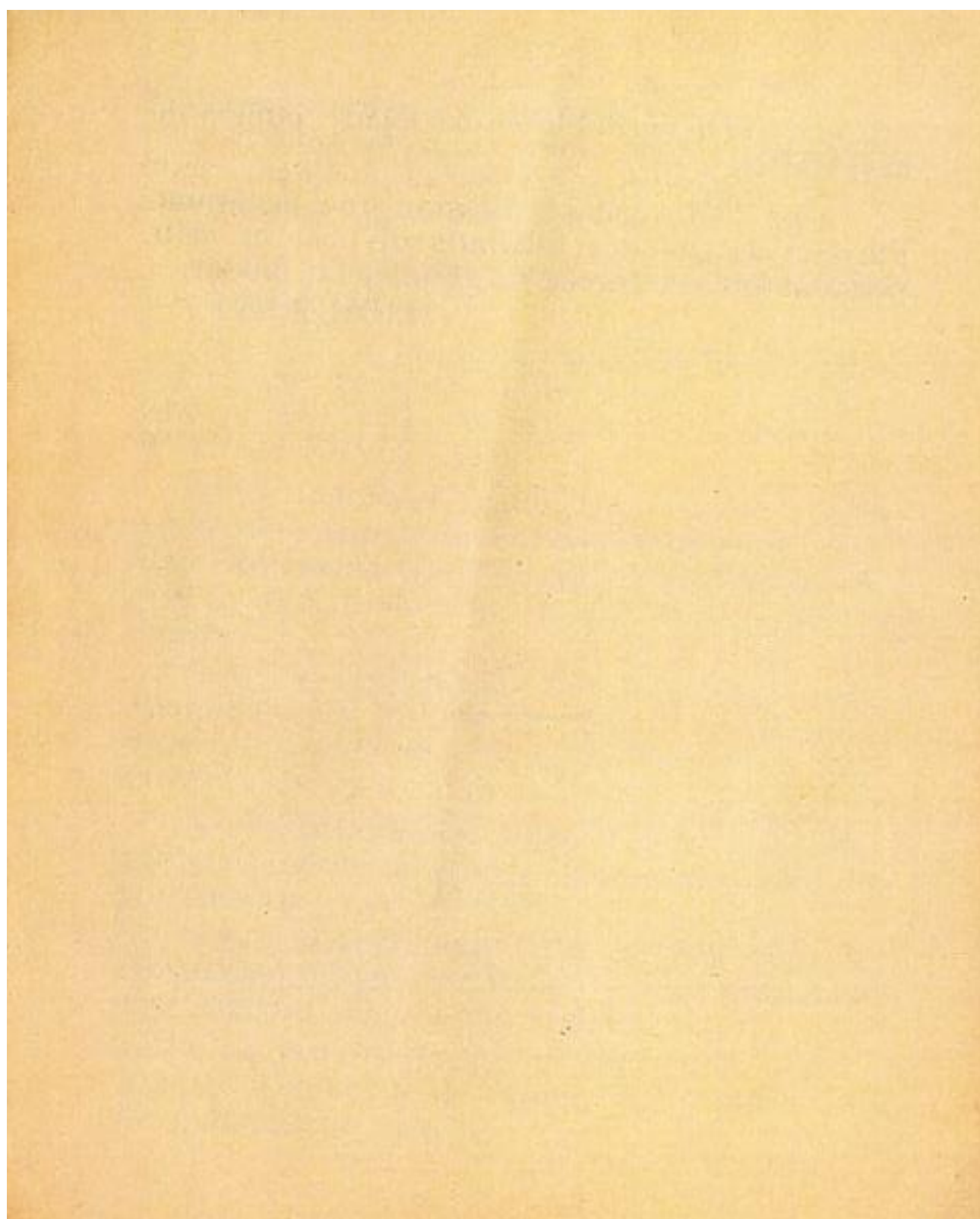
« Les défaillances dans la FOI sont inhérentes à toute croyance maintenue par des concessions de la RAISON.

« Les défaillances dans la FOI sont les constantes fatigues de tous ceux qui pratiquent une religion sans la comprendre.

« Le fanatisme, qui consiste dans une foi ardente dépourvue de raison, prend place dans les maladies de l'esprit.

« La FOI véritable ne se sépare jamais de la RAISON.

« La FOI véritable dessine une personnalité convaincue des attributs divins ; et cette personnalité est forcée de se plier au devoir. »
(LUMIERES.)



DES MIRACLES

Le miracle n'existe pas, car il constituerait une transgression de la Loi immuable de DIEU.

L'homme doit de lui-même désertor les fausses philosophies pour se tourner vers la LUMIERE. La raison aidant, il comprendra que tout ce qui ne repose pas sur elle doit être écarté comme mythe.

Les religions humaines ont de l'emprise sur les esprits encore enclins au mysticisme. Mais ces esprits s'éveilleront un jour et tous les cultes erronés disparaîtront faute d'adeptes.

L'homme, au début de son cycle, avait besoin de craindre DIEU et il l'avait personnifié. Aujourd'hui, nombreux sont ceux encore qui ont besoin de certains phénomènes appelés miracles pour se fortifier dans leur croyance.

« Adorons la puissance de DIEU, mais ne LUI demandons jamais le renversement de l'ordre établi.

« Adorons la grâce, mais n'y voyons qu'un moyen de parvenir à l'élévation de l'esprit. »

(LUMIERES.)

La Science expliquera un jour les phénomènes appelés « miracles », quand elle se sera unie à la pure philosophie et qu'elle aura pénétré dans le domaine de la PENSEE.

La PENSEE est une force que les humains ne peuvent encore apprécier parce qu'ils sont trop matérialisés. Mais, que l'esprit s'échappe de son enveloppe pour sonder l'infini et que sa volonté, comme un phare, pénètre l'inconnu... Alors, il se produit, lorsque cette volonté est bien dirigée, c'est-à-dire lorsqu'elle n'a qu'un but, un phénomène de réalisation qui dépasse l'imagination humaine.

Qu'un faisceau de volontés soit dirigé sur un même but, et la pensée devient créatrice.

Il y a des êtres prédisposés à une influence plus particulière de la volonté. Ne le constate-t-on pas dans les expériences de magnétisme ou de suggestion ? Alors, rien de plus facile à expliquer que des cicatrisations et même des guérisons, quand la volonté dirigée d'une grande foule vient fortifier encore celle d'un sujet prédisposé.

C'est pourquoi il a été révélé qu'avec la foi l'homme peut transporter des montagnes.

Le moment n'est pas encore arrivé où l'esprit humain, suffisamment développé moralement et intellectuellement, pourra comprendre avec certitude le phénomène suggestif qu'il appelle miracle.

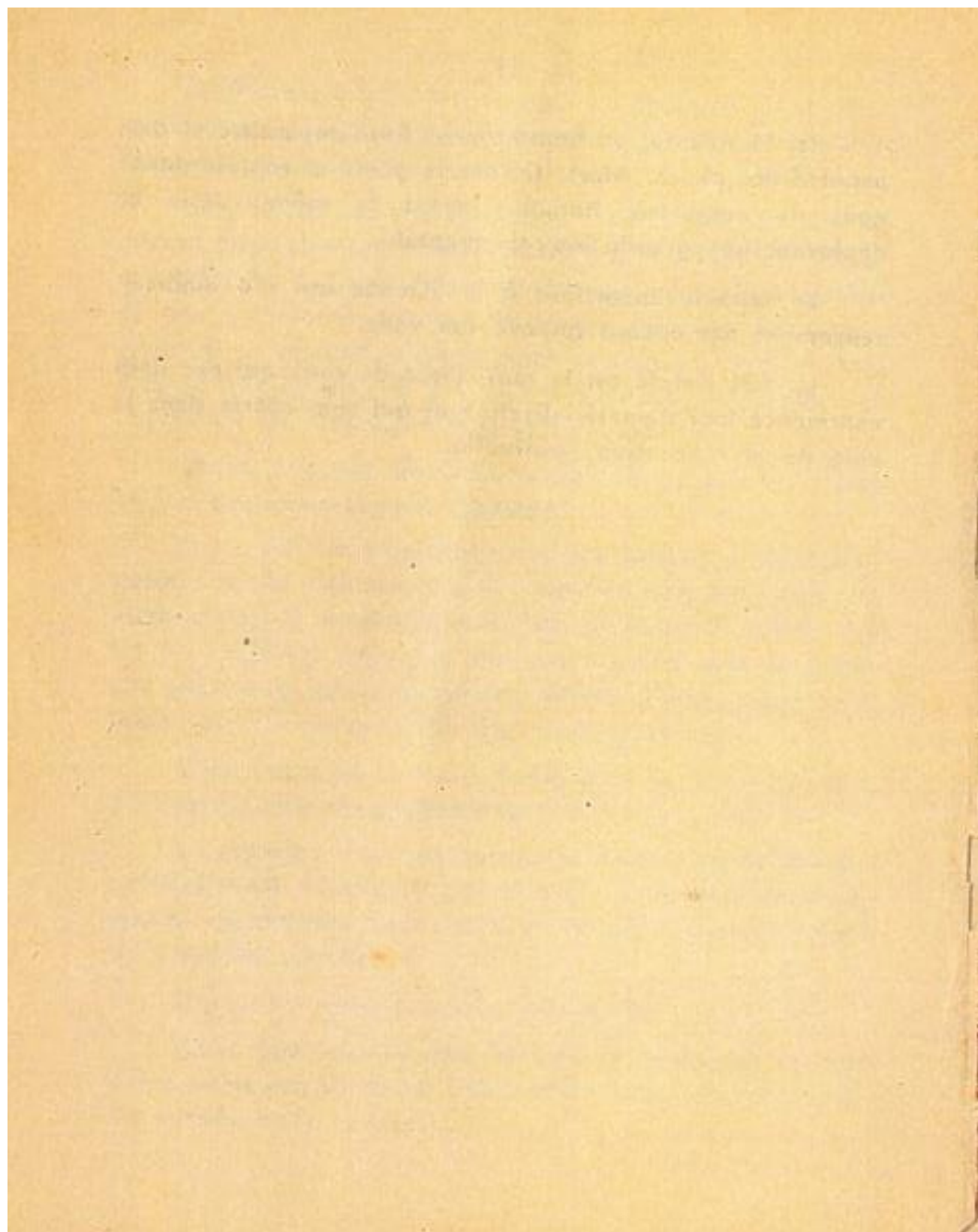
Il y a des guérisseurs ; et pourquoi ?

Parce que leur foi leur permet de persuader et aussi parce qu'ils possèdent un fluide rénovateur qui chasse celui du malade et le remplace.

Par la volonté, un homme peut faire apparaître et disparaître des plaies. Alors, faisons le point et représentons-nous de nombreux humains ayant le même désir et déployant une grande énergie mentale.

Le miracle appartient à la Science qui n'a malheureusement pas encore soulevé son voile.

La FOI simple est la pure force de ceux qui ont déjà commencé leur dématérialisation et qui sont entrés dans la voie de la rénovation spirituelle.



DE L'INTELLIGENCE

La grâce de se rendre utile à la cause qui détermine l'abandon des plaisirs factices de la matière pour devenir l'outil de la CONSCIENCE n'est donnée qu'à ceux qui ont réalisé la grandeur de la marche de l'esprit dans l'éternel AMOUR qui lui fait acquérir des trésors de sagesse et de vertu.

L'ascension est lente et pénible au début ; puis, elle devient rapide et s'accroît d'autant plus que l'esprit avance et vieillit.

L'obstacle difficile, c'est-à-dire le plus âpre à franchir, est pourtant, dans l'Humanité charnelle, considérée, par erreur, comme la plus belle faculté de l'ÂME et se nomme l'INTELLIGENCE.

L'homme n'a pas encore réalisé la matérialité de cette faculté et ne peut concevoir combien il en est l'esclave. Voilà le difficile à comprendre. Mais, qu'un éclair de raison éclate dans l'être humain et qu'il arrive par son effort à maîtriser, à domestiquer cette belle-faculté qui, pendant de nombreux siècles l'a leurré sur son pouvoir, alors, il se réalise quelque chose de merveilleux en lui et le miroir qui fascinait son esprit devient à son tour le réflecteur de son âme, et il se produit une métamorphose dans ses conceptions et dans ses désirs.

Ce stade de l'être n'est accessible qu'à ceux qui, par la volonté et la noblesse des désirs, ont acquis une plus grande sensibilité et se sont moralement dématérialisés.

Ainsi, l'effort de chacun est récompensé suivant son mérite.

Combien faudra-t-il encore de temps à cette Humanité pour comprendre et brûler ce qu'elle a de tout temps adoré?... Hélas ! elle se laisse encore, par son INTELLIGENCE, tromper par la poésie des mots et l'harmonie des sons, mais elle ne voit pas les trésors cachés dans sa raison, tout au fond de sa vraie conscience.

C'est là cependant qu'elle devra puiser l'AMOUR qui l'élèvera et lui donnera la plénitude de sa liberté, dans la jouissance infinie qu'elle éprouvera à cultiver le beau, le vrai, le pur.

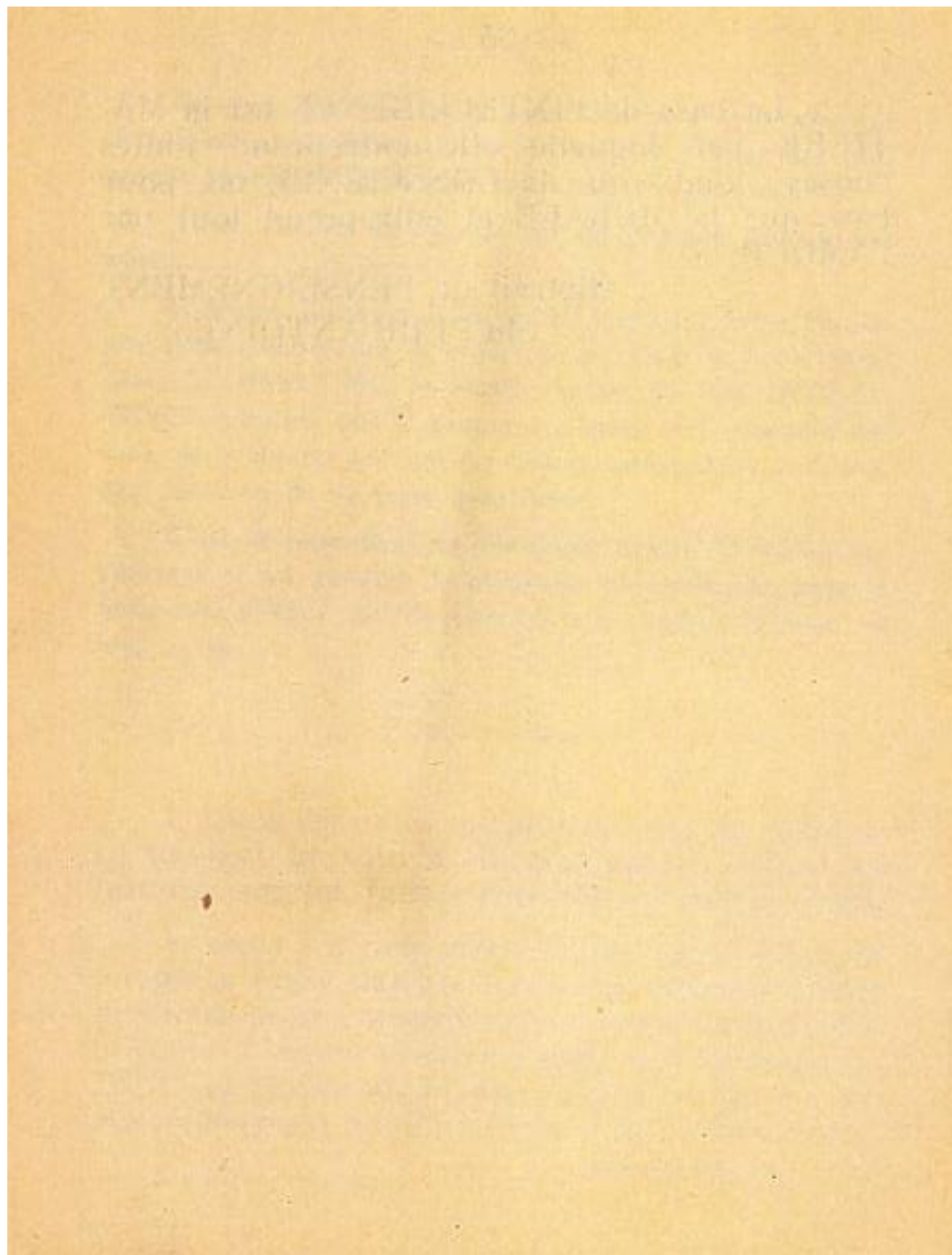
« Dans les races les plus élevées, la mémoire devient la source du progrès en jetant sa lumière sur les fautes commises dans le passé.

« Dans les demeures toutes spirituelles, la mémoire puise dans le passé des enseignements précieux pour comprendre et faire comprendre l'avenir. L'esprit devient lucide des desseins de DIEU, et monte sans cesse au-devant des vérités éternelles dont il a déjà mesuré la profondeur. »

(LUMIERES.)

« La base de l'INTELLIGENCE est la MATIERE par laquelle elle entreprend toutes choses ; tandis que la CONSCIENCE n'a pour base que la MORALE et entreprend tout par l'AMOUR. »

(Extrait de l'ENSEIGNEMENT
du PERE ANTOINE.)



DE LA VOLONTE

La Science nous ouvrira les voies du bonheur, car c'est par elle que s'appliquera progressivement la réforme nécessaire à l'évolution de l'esprit, et dans le domaine de la PENSEE, l'école nouvelle provoquera le renversement total de toutes les conceptions humaines de philosophie.

La VOLONTE est une force qui émane de l'ÂME, dont la source est divine. Elle se manifeste par des radiations puissantes qui, projetées dans l'organisme psychique, produisent des ondes régénératrices ou nocives, suivant la valeur des causes qui les déterminent.

La PENSEE est le propre de l'esprit qui crée l'image. De cette impression naît un fluide dont la subtilité ou l'opacité sont conséquentes de son élévation.

La VOLONTE anéantit ou augmente la puissance des radiations de la PENSEE.

Chez les êtres qui ont atteint un certain progrès, la pensée est filtrée, maîtrisée, dirigée. Mais, ce pouvoir ne peut être possible qu'à ceux qui, déjà sortis de l'abrutissement de la matière, ont acquis une compréhension suffisante pour résoudre les problèmes qui s'imposent aux intelligences dont le but est d'acquérir des mérites moraux.

Dans le premier stade de l'individualité humaine, la VOLONTE se trouve soudée à la PENSEE. L'esprit suit son impulsion et ne réfléchit pas.

La **VOLONTE** ne se sépare de la **PENSEE** que lorsque l'**AME** a recouvré son indépendance. Malgré cela, ses réactions peuvent être étouffées par des désirs impurs qui provoquent la régression de l'esprit.

La **VOLONTE** devient une source de forces fécondes et productrices lorsque l'**AME** s'est rendue maîtresse de ses attributs et s'est émancipée avec le libre emploi de ses facultés en puisant sa puissance dans sa conscience dont l'étincelle peut prendre les proportions d'un brasier. C'est alors que se produit une métamorphose heureuse dans les sentiments, les désirs et les motifs qui déterminent les joies.

Cultiver sa **VOLONTE**, diriger ses pensées, être maître de ses désirs, c'est agir sur son atmosphère fluidique dont l'épuration contribue à régénérer celle de ses frères moins favorisés.

DES SENTIMENTS

La grâce de se rendre utile à la **CAUSE ETERNELLE** de **VERITE** est accordée à ceux qui, conscients de leur infériorité, puisent dans leur âme le besoin de se pencher sur toutes les misères humaines et désirent contribuer à émanciper les esprits de leur Globe. Tandis que d'autres s'enorgueillissent de la puissance de leur intelligence et croient satisfaire leur Foi en combinant l'intérêt matériel à la pureté de la morale spirituelle. Ces derniers sont trompés par leur intelligence et se perdent dans des dédales de théories ou de fausses œuvres qui flattent les sens et ne laissent rien de durable.

Il faut laisser le courant affronter le précipice, mais être toujours prêt à lancer la bouée du salut aux imprudents baigneurs.

L'homme ne pourra comprendre sa nature, ni dominer ses instincts tant qu'il ne se sera pas assuré de leur source.

Chaque sentiment est relatif de l'attribut qui l'a conçu. Ainsi :

L'AMOUR, qui dans sa pureté enfante l'altruisme, d'où découlent le désintéressement, la pitié, la charité, la complaisance, émane de la **CONSCIENCE** de l'âme.

La tendresse, l'affection, la sympathie et l'amitié sont les créatures de l'**ESPRIT**.

La sensualité, l'envie, la jalousie, l'orgueil, le despotisme, en un mot toutes les tares morales, sont engendrés par l'INTELLIGENCE.

Par ses radiations heureuses, la CONSCIENCE anéantit les sentiments pour laisser resplendir les rayons bien-faisants de l'AMOUR PUR.

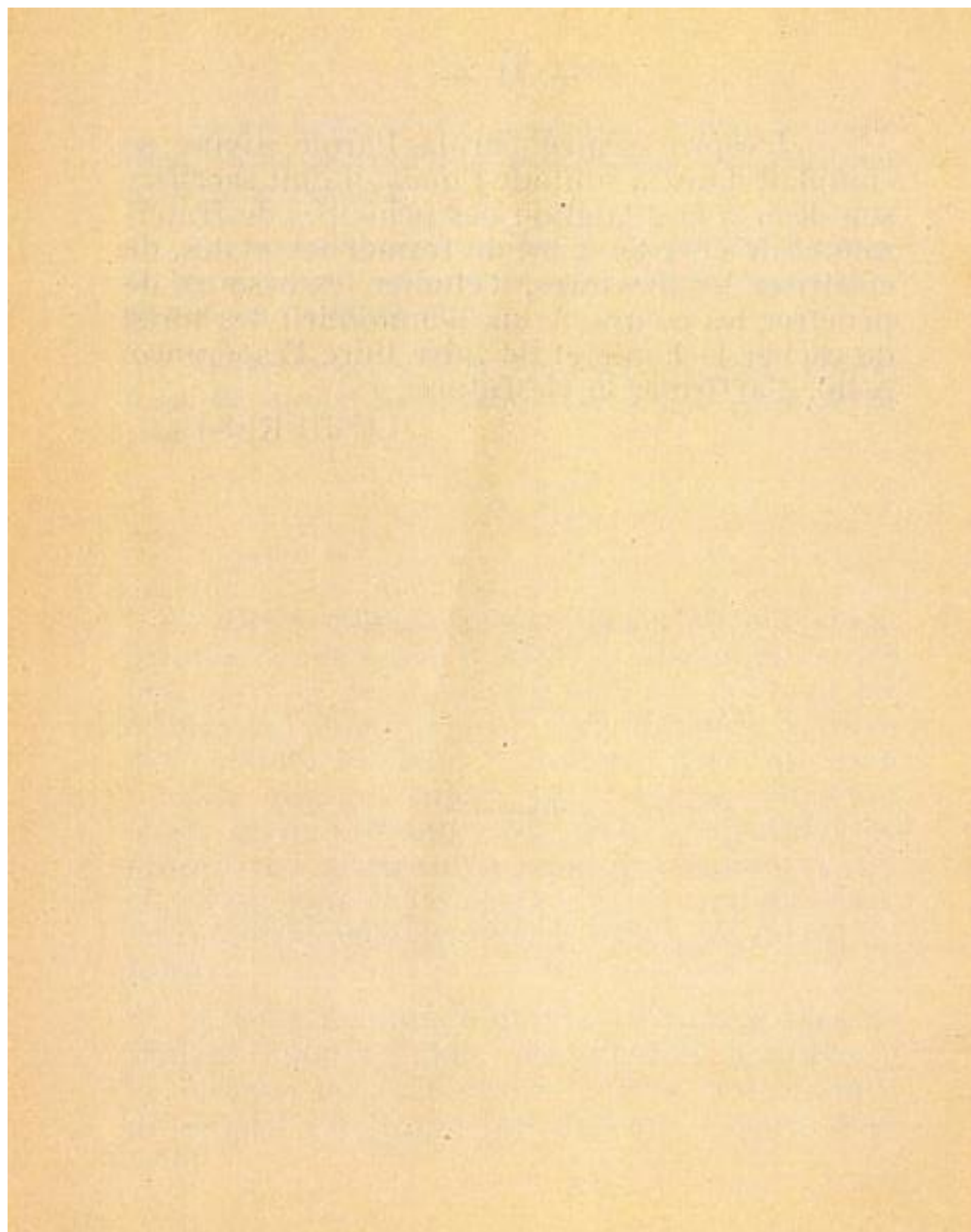
Les tendances morales d'un être sont donc relatives à son élévation et ses actes sont l'effet de la cause qui les produit.

« Des hommes, frappés de vertige et d'aveuglement, demandent à DIEU la continuation des honneurs et des richesses dont les délits et les crimes ont fondé le droit. Des hommes, dévorés des passions bestiales et cupides, disent que rien n'existe que la Matière. La croyance religieuse n'est qu'un masque ou une aberration de l'esprit. La guerre détermine les honneurs. La clarté du jour et les ombres de la nuit enveloppent le débauché aviné et l'enfant qui meurt de faim...

« Qu'est-ce que tout cela ? Sinon le renversement épouvantable des dignités données à l'esprit par le Créateur des Esprits, la déchéance de l'esprit intelligent qui déprime l'esprit nouveau.

« L'esprit éclairé par la Parole divine se complaît dans la solitude ; mais, il doit sacrifier son désir à la dilatation des principes de fraternité et de charité. A lui de fermer les plaies, de cicatriser les blessures, d'étudier les besoins, de pénétrer les cœurs. A lui, d'amoindrir les torts, de cacher la honte et de faire luire l'espérance. A lui, d'affirmer la vie future. »

(LUMIERES.)



DU CERVEAU

La FOI annule la loi parce qu'elle est la couleur de la VERITE et la conséquence de l'AMOUR qui fait la FORCE UNIVERSELLE.

Toute pensée est une loi lorsqu'elle impose une obligation morale. La pensée crée un fluide qui représente l'acquit de l'esprit et compose son atmosphère dont les radiations sont plus ou moins éthérées suivant la pureté de la pensée.

La parole se réalise ainsi :

L'esprit puise dans son acquit les éléments nécessaires pour décrire l'idée et les projette au cerveau dont les cellules se mettent à vibrer, émettant des ondes qui provoquent le fonctionnement des organes préposés à la transformation de l'idée en sons conventionnels.

Les autres actes sont déterminés par le même procédé.

Le cerveau est l'appareil qui permet à un incarné de réceptionner ou d'émettre des fluides matérialisés.

Cet organe s'assouplit à l'usage et devient alors plus docile aux impulsions qu'il reçoit. Sa puissance et son activité ne sont pas toujours fonction de la valeur qui le dirige. Son mécanisme peut être déficient et ne traduire qu'imparfaitement les impressions. Dans ce cas, les possibilités du dirigeant sont freinées.

L'amnésie, l'idiotie, la folie sont des effets dus aux tares du cerveau. Ces tares ont des origines multiples : construction incomplète, atrophie, anémie, paralysie, intoxication, etc.

L'épreuve est la cause des déficiences mentales lorsqu'elles sont natives, malades ou accidentelles. Seul, le libre arbitre est responsable des cas d'intoxications.

Des troubles peuvent être enregistrés lorsque le cerveau est soumis à une volonté étrangère. L'appareil se trouvant alors à la merci d'une autre intelligence donne des signes de déséquilibre observés dans les cas d'obsession ou de possession.

Dans les phénomènes suggestifs et magnétiques, le cerveau est stimulé par les idées fluides d'un opérateur.

« Des fonctions du cerveau, la Science humaine est venue démontrer la réelle influence sur l'organisme intellectuel. Mais, ce fait, matériel aux yeux de la Science humaine, est dépendant de l'organisme spirituel, puisque le cerveau n'est que le miroir de l'esprit, et que l'esprit est jeté dans un milieu qui lui est propre pour accomplir les décrets de DIEU et suivre sa destinée.

(LUMIERES.)

DES REMINISCENCES

« La mémoire de l'enfant, la mémoire de l'homme ne recèlent du passé que les instincts et les goûts dont la présente existence donne la preuve irrécusable.

« La mémoire de l'enfant se manifeste dans ses tendances. La mémoire de l'homme jette le rayonnement du génie sur la tâche nouvelle, ou montre de puériles facultés, ou met en évidence de fatales lumières dans la honte du crime et la débauche de l'esprit.

« Que des notions de mémoire éclatent tout à coup dans le cerveau, et la rêverie jette l'âme dans l'extase, dans la poésie, dans la vision des harmonies lointaines. Que des notions de mémoire éclatent dans le cerveau, et l'homme devient innovateur.

« La puissance de la mémoire apporte la lumière dans la marche humaine, et la sensation de l'être dans le large horizon des découvertes est un souvenir confus de ses anciennes tentatives.

« Par la mémoire, l'homme est poussé au progrès, et rien n'est perdu pour lui dans l'interruption momentanée de ses forces intellectuelles.

« Des dépossessions de l'intelligence, il ne s'ensuit pas la nullité des efforts de cette intelligence, et le repos de l'esprit n'ôte rien à sa pénétration et à son activité future.

« Le sentiment des lumières intellectuelles vient de l'avancement de l'esprit. L'élan moral vers les beautés de la Nature dénote la sensibilité de l'ÂME et cette sensibilité s'allie presque toujours à l'avancement de l'esprit.

« Le combat des instincts charnels avec la cause spirituelle qui anime l'esprit avancé est le travail infligé à cet esprit. Le témoignage de sa victoire lui assure un accroissement de facultés morales et intellectuelles dans la nouvelle pérégrination de sa nature. L'échec subi dans le combat par la cause spirituelle plonge l'esprit dans la stupeur, dans le repos humiliant, dans la décroissance des divines aspirations, dans le remords et l'affaiblissement de l'Âme. »

(LUMIERES.)

DES FLUIDES

Les fluides sont des puissances spirituelles dont les forces dépassent dans leur domaine celles de l'électricité.

On peut comparer ces deux forces comme le calque l'une de l'autre, mais avec l'importante différence que l'une, matérielle, est limitée en capacité, et que l'autre, spirituelle, possède une puissance illimitée.

Ainsi que l'électricité, les fluides se transforment et produisent de nombreux phénomènes. Leur pouvoir de réalisation est infini et dépasse l'entendement humain.

Ces forces sont agissantes et peuvent avoir des effets heureux ou malheureux sur les mondes de la matière, provoquer des apaisements ou des perturbations, suivant leur pureté.

Les fluides doivent se diviser en deux catégories : les fluides-pensées et les fluides-matière.

Les fluides-pensées émanent de l'Ame et sont créateurs de forces spirituelles.

Les fluides, dénommés pour la circonstance « matière », sont produits par l'esprit. Ils sont stimulants et provoquent les phénomènes constatés dans le domaine hypnotique. Ils sont la force calquée de la vigueur physique. Ils se remplacent, s'augmentent tout comme les globules du sang. Leur dépendance est une relation semi-matérielle et

semi-spirituelle. On peut les considérer comme une électricité vitale circulant dans l'être immatériel comme le sang dans l'être matériel. Ils peuvent se transfuser dans la mesure où le donneur en possède plus que le réceptonnaire.

Les fluides-pensées sont des ondes, les fluides vitaux sont des courants. Ces deux catégories se combinent par la volonté pour produire les phénomènes de suggestion magnétique.

Les fluides-pensées créent l'idée dans l'inspiration, mais ils peuvent être contrariés par d'autres fluides si le mental du sujet ne se trouve pas en parfait état de réceptibilité, c'est-à-dire de neutralité absolue.

Le domaine des fluides est très vaste. L'entendement humain est limité par les conceptions d'une science immobilisée au seuil de l'immatériel.

TOUTEFOIS, RIEN N'EXISTE MATERIELLEMENT SANS CAUSE SPIRITUELLE.

DE LA PENSEE

La PENSEE produit un fluide qui compose l'atmosphère spirituelle de l'être qui l'a émis. Mais, ce fluide, comparable à une onde hertzienne, s'étend à l'infini. Il est capté au passage par les entités dont les radiations sont similaires, en pureté, à la valeur de ce fluide.

Cela explique pourquoi les pensées sublimes de beauté et d'amour, les prières par exemple, sont interceptées par les Purs Esprits.

Le cas inverse se produit quand l'incarné se met dans un état moral très élevé. Il est alors en état de réceptionner les pensées de l'Esprit élevé, car ce phénomène est comparable à celui qui se produit dans un poste de T.S.F. dont le condensateur ne laisse passer qu'une certaine qualité d'ondes. Là, il ne s'agit pas de longueur ou de puissance, mais seulement de pureté.

Les fluides émis sont d'autant plus raffinés que les pensées qui les ont produits ont été plus élevées.

Ces fluides ne se perdent pas. Ils rejoignent les fluides de leur ordre et constituent ainsi des amas de forces en réserve dans un coin de l'Univers, tandis que les fluides plus grossiers alourdissent l'atmosphère spirituelle des Globes d'où ils émanent et provoquent ainsi des effets nocifs dans la vie morale des Humanités.

Les fluides purs constituent les forces spirituelles nécessaires à la création. C'est pourquoi l'AMOUR est bien la VIE, puisque tous les fluides qu'il produit donnent une puissance créatrice.

Par la VOLONTE, ces fluides se condensent et forment de nouvelles planètes. Mais, il ne faut pas croire que les bonnes pensées d'une seule Humanité puissent suffire à donner une telle possibilité. Non, ce sont les fluides les plus purs de toutes les Humanités qui contribuent à former la PUISSANCE UNIVERSELLE.

Il resterait à résoudre le problème de la Volonté qui met en mouvement cette incommensurable force. Cela est du domaine des Purs Esprits -et dépasse l'entendement humain.

Cette manifestation de la VIE fait mieux comprendre DIEU ; ce DIEU personnifié par les Humanités primaires, mais qui se trouve au sein de chaque être, méconnu par certains, glorifié par d'autres.

« La PENSEE est le travail de l'esprit ; l'esprit pense toujours. L'esprit doit marcher en avant par l'élargissement des pensées. L'esprit ne s'interrompt point dans la démence ; mais, la faiblesse de son agent rend imparfaite ou nulle la délégation de sa puissance. L'esprit bataille dans la fièvre, parce que son agent est malade. L'esprit diminue d'innovation dans la

vieillesse parce que son agent est usé. L'esprit jette son éclair dans la folie, mais il est bientôt las de la lutte, et cette lutte amène le terme de la vie corporelle. L'esprit ne paraît point dans la première enfance parce que le cerveau n'a pas le développement convenable et que, de même que dans la vieillesse, le sentiment de l'animalité domine la nature humaine ; mais, à mesure que la force s'établit, l'esprit perce les brumes qui l'entourent et montre son caractère et ses aptitudes.

« L'esprit n'est pas demeuré inactif depuis sa dernière habitation dans le monde charnel ; mais, l'état d'engourdissement amené par une nouvelle migration lui ôte le sentiment de sa force et là, comme ailleurs, la mémoire lui échappe pour le maintien des décrets de DIEU.

« La GRACE s'acquiert par des renouvellements d'épreuves et les libres essors de l'ÂME devant les vérités éternelles.

« La GRACE devient le sanctuaire de la PENSÉE, la barrière infranchissable de la Vertu, lorsque la pensée s'est nourrie, de demeure en demeure, des recherches intellectuelles de l'esprit concernant sa destinée, et que la vertu s'est élevée aussi, de demeure en demeure, par la sûreté de sa marche au milieu des ombres et des périls.

« La Pensée ne s'efface point. Elle continue

à travers les mondes, elle se communique dans les espaces, elle lie les Esprits, elle affirme le principe de la fraternité, elle accomplit des miracles d'amour. »

(LUMIERES.)

« Notre mérite est proportionné à la pureté du fluide où nous puisons nos pensées. »

(ENSEIGNEMENT du PERE.)

DE LA CREATION

Les planètes sont donc le résultat des forces cosmiques universelles condensées par la VOLONTE. Mais, au cours de leur formation, qui dure des siècles de siècles, plusieurs phases se succèdent : concentration de forces, production de chaleur, métamorphoses.

C'est au cours de ces changements d'états, que se constitue l'écorce solide dont la science contemporaine a cru trouver, dans l'atome, un début de finalité.

Par la transformation d'un état spirituel en état matériel, il se produit une sorte de distillation à l'issue de laquelle toutes les particules les plus parfaitement pures des fluides qui ont produit la puissance créatrice, c'est-à-dire l'essence même de l'AMOUR PUR, donneront naissance à la VIE. Tandis que les fluides moins subtils viendront féconder la planète nouvelle.

Les particules distillées de l'AMOUR formeront les embryons des âmes qui féconderont la flore et la faune qui vont la peupler. La flore d'abord, parce qu'il n'existera à l'origine que des végétaux. Les animaux la peupleront ensuite et bien avant l'apparition de l'homme.

Après avoir permis la progression de nombreuses Humanités, la planète mourra et disparaîtra en rendant à l'Univers tout ce qu'elle lui aura emprunté pour exister.

Les éléments fluidiques qui l'avaient constituée iront féconder une autre force qui contribuera, à son tour, à construire d'autres astres.

RIEN NE SE PERD et la VIE UNIVERSELLE n'est qu'un ETERNEL RECOMMENCEMENT.

DE L'ETRE PSYCHIQUE

Ce qui précède permet de définir plus complètement les éléments qui forment la trinité de l'être psychique :

- la CONSCIENCE ;
- l'AME ;
- l'ESPRIT.

La CONSCIENCE est solidaire de l'AME de laquelle elle ne se sépare jamais. Elle se compose de la parcelle la plus parfaitement pure d'un fluide d'AMOUR.

L'AME, dépositaire de cette divine étincelle, est la source de la VIE.

L'ESPRIT est l'attribut qui individualise l'être pour lui permettre d'évoluer dans la matière et la spiritualité.

L'ESPRIT s'estompe en se purifiant et s'éthérise pour laisser apparaître l'AME, dont l'étincelle de CONSCIENCE s'est développée au point d'avoir un éclat que seules les entités de même ordre peuvent soutenir.

L'AME est alors arrivée au sommet d'une ascension, dans une élévation encore à la portée de la compréhension humaine. Le brasier de son AMOUR est une lumière qui régénère les Humanités et transforme les Mondes.

DIEU EST TOUT AMOUR. C'est par l'AMOUR qu'IL se manifeste.

Nous sommes donc avec DIEU pour autant que nous aimons.

« Dans le plein exercice de sa force, l'Esprit devient méchant par calcul, de méchant qu'il était par désœuvrement, ou par convoitise de ses instincts matériels.

« Dans la lumière de ses devoirs, l'Esprit devient criminel en les oubliant pour satisfaire des passions dont il connaît la pernicieuse influence et, de cette dégradation morale, l'Esprit tombe dans le trouble de la mort, pour se réveiller dans l'angoisse du doute, dans l'horreur des ténèbres.

« Dans de bestiales jouissances, l'Esprit humain non criminel, mais ingrat envers DIEU, abandonne sa pureté d'âme.

« Dans de maladives divagations, l'Esprit humain perd souvent de vue le véritable but de sa vie charnelle et, sa science, tant appréciée des hommes, ne lui apporte point la paix du cœur et la santé de l'âme.

« L'ÂME, qu'est-elle ? Sinon la partie sensible de l'Être, le droit de sentir et de respirer, la puissance de jouir et de souffrir.

« L'Esprit de cet animal, le premier après vous, hommes nouveaux, est incapable, certainement, de combiner des améliorations et des fantaisies de bien-être. Mais, son Âme, qui donc l'empêchera de concevoir la douleur, de pleurer la séparation, de se réjouir de la maternité, de s'épancher dans l'amour ?

« L'Esprit de cet homme nouveau, hommes anciens, est sûrement dépourvu des facultés que vous avez acquises dans l'exercice des dons de DIEU. Mais, son âme, où trouverez-vous une différence avec la vôtre, à forces morales égales ?

« Si votre esprit, dans l'exercice des dons de DIEU, c'est-à-dire dans la marche des jouissances et des connaissances acquises, a laissé votre nature humaine pleine de vices, le libre exercice de vos facultés étant porté au mal, l'Âme se ressent de cet abrutissement, et elle demeure inerte dans la sensation des joies qui lui sont propres, comme déshéritée par le Distributeur de ces joies.

« L'esprit conçoit la bonne action, l'Âme en est heureuse. L'Esprit devine la véritable fermeté, la vraie justice, et l'Âme devient forte par l'impulsion qui lui est donnée.

« L'Esprit honore la loi des Mondes et bannit de sa nature brutale le goût des infractions à cette loi. Et l'Âme lui prête la sensibilité de son essence pour harmoniser les préceptes de la loi avec le sentiment du bienfait et l'horreur des cruautés.

« L'Esprit hésite à suivre la voie des améliorations ; l'Âme souffre et pleure. L'Âme élève la voix dans le silence, dans la solitude, et cette voix s'appelle CONSCIENCE.

« L'Ame est la conscience de l'Esprit. L'Ame est la haute expression de la morale mise dans la créature à titre de semence d'avenir.

« L'Ame, chez les animaux destructeurs, paraît asphyxiée par la férocité de l'Esprit. Mais, aussitôt que l'Esprit s'améliore, l'Ame reprend la physionomie qui lui est propre, c'est-à-dire qu'elle domine les instincts grossiers autant que le lui permettent les développements de l'intelligence, et qu'elle s'annonce par la puissance des émotions tendres, et par la satiété des plaisirs corrompus.

« L'Ame demeure maîtresse, alors que les facultés de l'Esprit perdent leur prestige sur la matière. Mais, dans ce cas, la marche humaine faiblit, et la déroute devient complète par la rupture de cette trinité ; l'Ame, le cerveau, le corps. L'Esprit ne donne plus que de pénibles démonstrations, et la dilatation des organes dont il a besoin n'ayant plus lieu, les sons de la pensée s'égarent comme les sons d'une voix lorsque les oreilles qui l'écoutent sont affectées de surdité.

« O divine nature de l'Ame ! Jette tes enlacements et tes douceurs sur la marche de l'Homme au milieu des tribulations matérielles, et donne des grâces de science à ceux qui te reconnaissent pour l'élément de vie et de bonheur ! Sois la joie des croyants et détermine

chez eux des réformes, des épurations de goût, des dilatations de pensée et des honneurs de haute moralité ! Fais descendre au sein des ombres la sereine clarté, apaise la fièvre des passions, détruis la cause du crime en appliquant à tous les maux le baume de ta céleste parole. Demeure la consolation des justes, mais donne aussi des avertissements aux pécheurs, et fais le jour dans la nuit de leur esprit !

« Belle et sainte poésie de l'Ame ! Domine les humiliations de la matière charnelle, et deviens la source des améliorations de l'esprit humain ! -

« La dépendance de l'esprit humain de la nature spirituelle de l'Ame est la base de l'éternelle pensée de DIEU pour faire de la créature l'objet de son amour. Et, le principe de la RELIGION UNIVERSELLE repose sur cette base qui vous montre l'homme dans l'avenir, délivré des vices de la nature charnelle, et resplendissant des attributs de l'Ame dont la nature est divine. »

(LUMIERES.)

DE LA REINCARNATION

« EN VERITE, SI UN HOMME NE NAIT DE NOUVEAU, IL NE PEUT ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU. »

(Evangile selon St-Jean, III.)

« COMMENT POUVEZ-VOUS ETRE INGRATS ENVERS DIEU, VOUS QUI ETIEZ MORTS ET A QUI IL A RENDU LA VIE ; ENVERS DIEU QUI VOUS FERA MOURIR ; QUI, PLUS TARD, VOUS FERA REVIVRE DE NOUVEAU ET AUPRES DUQUEL VOUS RETOURNEREZ UN JOUR. »

(Coran, verset 27.)

« La vie humaine, renfermée dans les limites que lui a posées le Créateur, est une halte sur le chemin de l'immortalité.

« La vie humaine, déformée par le vice, abrégée par les excès, torturée par la haine, brisée par le crime, représente un épouvantable déni de raison qui annonce la bestialité de la nature non encore domptée, le retour à la bestialité primitive par un recul dans l'ordre de l'accroissement. Toutes deux, bestialité de nature, bestialité de recul, sont les véritables fléaux d'un Monde. La première accuse les

forces brutales de la bête ; l'autre dirige les élans de la bête de façon à les rendre plus meurtriers encore. Toutes deux se développent par le contact de maux hideux de l'âme, de l'esprit et du corps. Toutes deux marchent dans le sang, se repaissent dans l'orgie, s'endorment de satiété sur des ruines...

« La tâche des esprits est d'avancer. Qu'importe la nature des éléments qui les environne ! Qu'importent aussi les ambitions étroites d'un séjour momentané !

« La disproportion des organes intellectuels avec la justice des grâces, répandues partout, doit disparaître par l'effort de la volonté, et la nature spirituelle se montrer, alors que la matérialité s'efface sous l'emprise de dilatations plus larges et d'alliances plus nobles en manifestations de l'âme.

« La Terre est un lieu d'exil pour ceux qui ont droit à une meilleure place.

« La Terre est un lieu de purification pour le plus grand nombre. Mais, tous doivent s'aider afin de reconnaître le patronage de la fraternité et le principe de l'AMOUR UNIVERSEL.

« Le Ciel est une définition vague de la demeure de DIEU. *L'Enfer n'existe pas.* La mort est le terme d'un état de l'Esprit. Des existences successives opèrent une purification de la nature, et la justice de DIEU donne à tous les

êtres la manifestation de la vérité confuse, à mesure qu'ils marchent dans la prescience de l'avenir par l'abandon des instincts matériels et la pureté des désirs.

« Délivrez- vous des craintes de la mort, car la mort n'est qu'un changement de résidence.

« L'homme nouveau renaîtra jusqu'à ce que le principe charnel soit éteint en lui. Qui-conque naît doit renaître et ceux qui auront assez vécu ici iront revivre ailleurs.

« L'homme renaît de nouveau, jusqu'à ce qu'il se soit affranchi de l'esclavage de la matière par l'abondance des désirs spirituels.

« L'esprit n'est pas demeuré inactif depuis sa dernière habitation dans le monde charnel. Mais, l'état d'engourdissement amené par une nouvelle migration lui ôte le sentiment de sa force et là, comme ailleurs, la mémoire lui échappe pour le maintien des décrets de DIEU.

(LUMIERES.)

La REINCARNATION est un phénomène NATUREL qui se produit alternativement dans la matière et la spiritualité.

Ces deux états sont consécutifs l'un à l'autre, c'est-à-dire le résultat de cause à effet dans la marche ascendante de l'esprit pour s'affranchir de la matière,

Nous savons que les pensées créent des fluides similaires à leur pureté et que ces fluides constituent le corps spirituel de l'Âme.

Donc, après la mort, l'esprit se retrouve enrobé dans un vêtement fluidique qu'il s'est lui-même tissé au cours de ses existences. Ses moyens d'action sont relatifs des progrès réalisés. Dès ce moment, il subit une sorte de métamorphose au cours de laquelle tous les fluides grossiers qui l'avaient accompagné dans sa pérégrination se désagrègeront pour lui laisser la plénitude de ses possibilités.

La durée de ce décapage sera plus ou moins longue, c'est-à-dire subordonnée à la consistance de l'écorce fluidique qui matérialise encore le nouveau désincarné.

Pour les matérialistes, les vicieux, les endurcis dans le mal, cette période peut durer des dizaines d'années.

Chez certains sujets, la consistance de cette écorce est si grande qu'ils ont l'illusion d'être toujours pourvus d'un corps charnel. Mais, l'esprit sort peu à peu de cette torpeur et se retrouve, un jour, dans la condition qui convient à son état. Dès lors, il peut réceptionner et émettre des impressions en raison d'une puissance vibratoire qui aura eu un développement suffisant pour cela, captant et produisant des ondes avec d'autant plus de facilité qu'il sera plus dématérialisé. Mais, cette émission d'ondes peut, dès ce moment, provoquer une nouvelle réincarnation.

En raison de la loi des affinités, il suffira qu'une incarnée se trouve dans des conditions physiologiques particulières (gestation) propres à capter une onde fluidique

similaire à celle qu'elle émet elle-même pour que la liaison s'accomplisse.

A partir de ce moment, il se produit un phénomène de métamorphose au cours duquel un engourdissement progressif envahit l'esprit à mesure que son calque se développe dans la matière. Puis, il perdra conscience de lui-même, se condensera au point d'être happé par le moule charnel. Ce sera alors la nuit complète, une sorte de véritable mort, en attendant le réveil dans un scaphandre de chair.

L'esprit élevé, qui désire se réincarner pour venir aider ses frères, choisit le milieu favorable à son projet et s'enduit de fluides grossiers pour diminuer ses vibrations afin de les rendre similaires à celles de l'appareil qui doit le recevoir. Cet acte est sublime de noblesse et d'amour.

L'esprit s'élève par ses propres efforts et arrive, dans son ascension, à produire des radiations plus subtiles que celles émises par les êtres incarnés, l'affranchissant de ce fait à jamais, de son retour dans la matière.

Au cours de sa formation, le corps charnel reçoit les impressions des fluides qui l'ont conçu et qui provoquent ainsi les ressemblances physiques constatées entre parents et enfant. Mais, des impressions d'une importance capitale s'enregistrent également pendant la période de gestation, créant des épreuves immuables pour le futur nouveau-né.

Un esprit se retrouve dans l'au-delà avec son acquit de vertus et de vices. Or, si les vertus ont la propriété d'éthériser le corps fluidique, les imperfections morales y créent des ombres plus ou moins opaques.

Ces ombres atténuent plus ou moins les radiations de l'esprit, et, au cours de la formation du calque charnel, elles produisent le même effet que celui d'une plaque photographique sur un papier sensible, voilant les parties charnelles correspondantes aux parties psychiques atteintes d'impureté.

Le résultat de ces impressions se reflétera dans la structure du futur incarné et provoquera les tares physiques relatives aux causes qui les ont produites.

Ainsi se révèlent, dans la matière, les imperfections de l'âme.

C'est pourquoi une intelligence qui s'est vouée au mal peut être affublée d'un cerveau médiocre, comme un médisant d'un organe qui le rendra muet.

En résumé, les tares physiques sont toujours le reflet des tares morales qu'elles ont pour mission de guérir.

La JUSTICE DIVINE se manifeste en tout et partout, l'imperfection corporelle ayant pour effet de purifier l'âme et de faire ainsi resplendir la PUISSANCE et l'INFINIE BONTE DE DIEU.

Ainsi, l'âme n'est plus formée de toutes pièces par un Dieu capricieux qui distribue, au hasard de son bon plaisir, le vice ou la vertu, le génie ou l'imbécillité ; créée simple et ignorante, elle s'élève par ses propres œuvres, s'enrichit elle-même en récoltant dans le présent les fruits de ses vies antérieures, et elle sème pour ses vies futures.

« L'âme construit donc sa propre destinée ; degré à degré, elle monte, de l'état inférieur et rudimentaire jusqu'à la plus haute personnalité, de l'inconscience du sauvage jusqu'à la supériorité de ces êtres sublimes qui illuminent la route de l'histoire et passent sur terre comme un rayon divin.

« Ainsi considérée, la réincarnation devient une vérité consolante et fortifiante, un symbole de paix entre les hommes ; elle montre à tous la voie du progrès, la grande équité d'un Dieu qui ne punit par éternellement, mais qui permet au coupable de se racheter par la douleur. Bien qu'inflexible, cette loi sait proportionner la réparation à la faute et, après le rachat, elle nous montre le relèvement. Elle resserre la fraternité humaine en apprenant à ceux qui pourraient être choqués par les inégalités sociales et les différences de conditions, qu'en réalité tous les hommes ont la même origine et le même avenir. Il n'y a ni déshérités, ni favorisés, puisque le

résultat final sera le même pour tous, si tous savent le conquérir.

« La loi de réincarnation met un frein aux passions, en nous montrant les conséquences de nos actes, de nos paroles, de nos pensées, rejettant sur notre vie présente et sur nos vies futures, pour y semer des germes de malheur ou de félicité. Par elle, chacun apprend à veiller sur soi-même, à se tenir sur ses gardes, à préparer soigneusement l'avenir.

« L'homme, qui a compris la grandeur de cette doctrine, ne pourra plus accuser DIEU d'injustice et de partialité. Il saura que chacun est à sa place dans ce monde, que toute âme est assujettie aux épreuves qu'elle a méritées ou désirées. Il remerciera l'ÉTERNEL de lui donner, par les renaissances, le moyen de réparer ses fautes et d'acquiescer, par un travail constant, une parcelle de sa puissance, un reflet de sa sagesse, une étincelle de son amour.

« Telle est la destinée de l'âme humaine, née dans la faiblesse, dans la pénurie des facultés et des moyens d'action, mais appelée, en s'élevant, à réaliser la vie en elle dans sa plénitude, à conquérir toutes les richesses de l'intelligence, toutes les délicatesses du sentiment, à devenir un jour collaboratrice de DIEU. »

(Léon DENIS, « Après la mort ».)

* « La loi de perdition, la loi de conservation, la jouissance matérielle, la joie spirituelle se disputent l'esprit de l'homme, et la victoire couronne l'esprit qui a combattu jusqu'à la purification complète.

« Méritons, par des efforts soutenus et la tendre reconnaissance de notre cœur, que DIEU aplanisse les chemins ouverts devant l'esprit pour le transporter à l'apogée de la Science et de la Sagesse. Mais, ne disons pas que la PROVIDENCE NOUS CONDUIT. Ne disons pas que la trace de nos pas est marquée, que tel esprit est guidé par tel esprit. Non, la Justice de DIEU est plus grande et tous les hommes ont droit à sa miséricorde.

« Quelle alliance, avec les esprits de DIEU, ferait votre joie si vous ne le méritez par l'ardeur et la persévérance de vos résolutions ? Quelles manifestations de DIEU espérez-vous quand la concorde et la justice ne règnent point parmi vous ? Et à combien d'erreurs et de mensonges n'êtes-vous point en lutte quand *la honte de votre vie facilite l'alliance de votre esprit avec les esprits menteurs de votre Humanité morts dans la honte ?*

« Débarrassez-vous de l'erreur, débarrassez-vous des amours corrompus et la Vérité vous découvrira ses trésors et l'AMOUR DIVIN manifestera sa chaleur à votre âme.

« Faites les préparatifs de votre élévation, parez la maison où vous attendez l'Esprit de DIEU afin de le recevoir d'une manière digne de lui. Jetez à l'écart les choses malsaines et lavez la plaie où elles étaient afin que l'Esprit du Seigneur ne soit point incommodé et ne s'en retourne pas.

« Dégagez la tête, dégagez le cœur, dégagez l'esprit, dégagez la conscience et facilitez l'entrée de la demeure par de tendres appels, de fermes promesses, de brûlants désirs. Ah ! mes frères, quelle erreur de votre Monde : la marche des événements y est soumise à LA FATALITE... ET CETTE FATALITE, DONT LES COUPS RETENTISSENT DANS LE CŒUR DE L'HOMME, FRAPPE EN AVEUGLE, DENONÇANT A LA CREATURE L'ABSENCE D'UN CREATEUR INTELLIGENT.

« Encore une fois, non, la Justice de DIEU existe et pour tous.

« La FATALITE n'est autre que la punition méritée.

« La FATALITE vous épargne par la protection d'un Esprit de Dieu. Mais, cette protection ne s'acquiert pas sans sacrifices et les sacrifices sont des EXPIATIONS.

« La royauté, la servitude, la richesse, l'esclavage sont des expiations.

« La vertu des rois est rare ; le courage des esclaves est rare ; la vigueur des esprits des humiliés est rare ; la libérale grandeur des riches est rare.

« Tous, par la vertu, le courage, la vigueur d'esprit, la libérale grandeur, **CONJURE-RAIENT LA FATALITE.** Tous progresseraient dans la voie des améliorations s'ils étaient convaincus de la **JUSTICE** de DIEU et des promesses de la **VERITE ETERNELLE.**

« La Justice de DIEU nous protège tous avec le même appui et nous accable tous avec le même fardeau. Elle nous promet les mêmes récompenses et nous humilie de la même façon. Elle nous éclaire avec le même flambeau et nous abandonne avec la même rigueur.

« Ne préjudons pas à notre déchéance intellectuelle par l'aberration de nos principes religieux et alimentons notre esprit avec le tableau sans cesse mis en lumière de l'infailibilité de la **JUSTICE DIVINE.** Demandons la protection des Esprits de DIEU, mais n'imaginons pas qu'il protège celui-ci plutôt que celui-là sans la purification de l'âme protégée. »

(LUMIERES.)

« Le Rédempteur, l'homme le porte en son sein. Sans crainte, il peut aborder au rivage inconnu. Dans le jardin où s'épanouissent les roses immortelles, il rencontrera non une divinité exigeante et vindicative, mais sa CONSCIENCE même, son « MOI » incorruptible, qui lui présentera, par doit et avoir, le relevé de ses péchés, de ses actions sans taches. Alors, selon que l'un ou l'autre compte sera lourd ou léger, l'homme, à moins qu'il n'ait atteint la perfection, après un temps, rentrera dans la vie, soit pour y remplir une mission plus belle, soit pour que se rachète son passé et qu'ainsi, par l'esprit, s'accomplisse la Justice éternelle. »

(SENS CACHE DES RELIGIONS,
de J. BEGASSAS.)

DES EPREUVES

Les EPREUVES sont d'ordre physique et d'ordre moral. Leurs répercussions, les unes sur les autres, sont conséquentes à l'évolution de l'esprit qui les subit.

Les épreuves sont volontaires, naturelles ou accidentelles :

Volontaires, lorsqu'elles sont choisies par l'esprit avancé.

Naturelles, lorsqu'elles sont conséquentes aux vies antérieures.

Accidentelles, quand elles sont créées par le libre arbitre.

Les principaux événements de la vie d'un humain sont la conséquence d'un enchaînement de faits réalisés à la suite de nombreuses influences.

Ces influences sont corrélatives à des forces supraterrrestres déterminées par des vibrations astrales, dont la puissance diffère suivant leur position dans l'Ether.

Les Globes sont soumis à des influences analogues provoquées par l'ensemble de l'Univers.

L'astrologie est donc, dans son principe, une science vraie quoique incomplète puisqu'elle ne peut déceler que des effets possibles à des dates approximatives.

Les ondes astrales ne sont pas étrangères aux dispositions fluidiques d'une entité prédisposée à se réincarner.

Les radiations de son enveloppe sont influencées par ces ondes qui ont la propriété d'activer ou de retarder la liaison.

Tout évolue et tout se lie dans l'éternelle vie. Les Mondes, comme les Humanités, sont soumis à une progression constante, les uns étant la conséquence de l'avancement des autres.

« La nature de l'homme est vicieuse parce que l'homme naît de la lubricité. Mais, en passant par les épreuves de la chair, l'homme se dégage de cette nature par la volonté et, le sentiment humain replié sous le sentiment religieux, l'esprit acquiert le développement qui le rapproche de la pure essence de DIEU.

« La pénitence veut l'expiation et la tendance des hommes vers l'orgueil empêche l'expiation.

« La pénitence demande la résolution, et la résolution n'est jamais sincère dans l'accomplissement de la pénitence.

« L'avancement est le résultat de la véritable pénitence. La pénitence n'est qu'une dérisoire forme religieuse quand elle ne fait pas des humbles, des fervents des dévoués serviteurs de la sainte cause de DIEU.

« L'HUMBLE N'A PLUS BESOIN DU FASTE DE LA RICHESSE. Et il l'emploie, cette richesse, à faciliter l'instruction et le bien-être matériel des pauvres enfants de la grande famille. Et il développe dans le cœur de son fils le sentiment de la fraternité.

« Le FERVENT demande à DIEU sa loi. Et DIEU lui répond et il proclame la loi de DIEU pour rendre les hommes meilleurs.

« Le DEVOUE endure avec résignation la misère, les privations, la perte des siens. Il regarde avec mépris le luxe qui l'écrase, et reste calme en face de la mort qui délivre. »

« Ne demandez pas à DIEU ses secrets, mais approchez-vous du foyer de son amour, de l'éclat de sa lumière, de l'intelligence de sa nature, et détachez-vous des vices de la nature charnelle autant que vous le pourrez.

« La nature charnelle vous entraîne à des amours déshonorantes, à des ambitions cupides, à des calculs criminels, à des démonstrations hypocrites, à des joies humiliantes pour l'âme et à la perte de votre dignité spirituelle.

« Commencez la réforme de vos goûts dépravés, de vos habitudes licencieuses ; détrônez l'orgueil et l'égoïsme pour faire resplendir la modestie et la charité ; adorez DIEU comme la lumière et la liberté, comme le calme et la force, l'intelligence et la pureté ; et, ne l'insultez

plus par des prières faites sans la compréhension de ses attributs qui veulent la liberté, le calme, la force, l'intelligence et la pureté de votre désir, de votre amour, de votre foi, de votre espérance. »

(LUMIERES.)

Devant la haute figure de ces révélations, vos soucis de ce monde doivent s'effacer pour faire place à l'espérance de biens fastueux et éternellement durables, puisque vos épreuves sont une nécessité médicinale pour vous épurer de toutes vos imperfections.

Si vous avez le nécessaire, ne demandez pas le superflu ; car la foi agissante vous donnera dans votre conscience la satisfaction de poursuivre un but dont l'issue est votre délivrance de la matière.

Devant tant de félicité à venir, vous ne pouvez regretter vos souffrances ; vous devez rester forts et généreux.

Songez aux trésors que vous pouvez accumuler dans votre âme et qui vous rendra dignes de pénétrer un jour dans la demeure des élus.

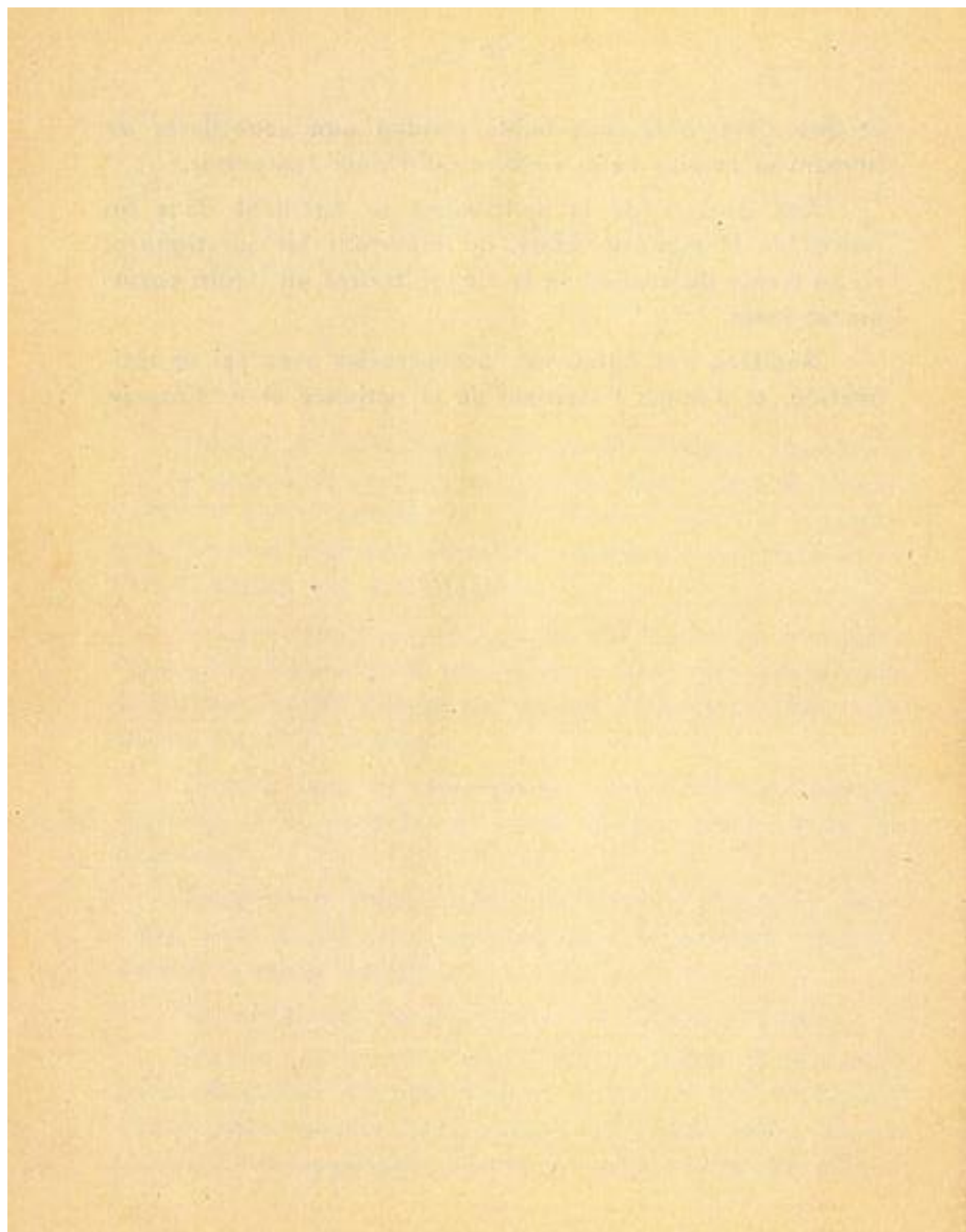
Pensez à tous les martyrs et au CHRIST vénéré...

Sachez que la souffrance dans la matière est de courte durée et qu'elle est pour l'esprit, le seul moyen d'acquérir des mérites moraux. Oui, songez qu'il faut lutter contre l'envie de la possession, contre l'orgueil, contre soi-même,

et que c'est là le plus noble combat que peut livrer un humain et la plus belle victoire qu'il peut remporter.

Les lauriers de la spiritualité se cueillent dans les ronces de la matière. Alors, qu'importent les égratignures si, au terme du sentier de la vie, se trouve un jardin parsemé de roses.

Bénissez vos épreuves ; acceptez-les avec foi et résignation, et donnez l'exemple de la patience et de l'espoir.



DES DOGMES

« De temps immémorial, le culte divin est un mélange de dévotions superstitieuses et d'intéressés mensonges.

« De temps immémorial, des hommes ont démontré, au nom de DIEU, que la RAISON doit se soumettre à toutes les déformations du sens intellectuel pour l'édification de telle ou telle doctrine religieuse.

« De temps immémorial, la force supprime le droit, la nuit dévore la lumière, et le secours de DIEU est invoqué par les meurtriers et les ténèbres.

« DIEU n'a jamais dépassé les bornes qu'il a posées LUI-même.

« Dieu n'a donné à personne le droit de transgresser la loi divine, cette loi repose sur des bases immuables.

« DIEU est trop parfait pour se tromper, trop juste pour favoriser les uns et délaisser les autres, trop adorable pour descendre à des combinaisons du genre de celles qui fourmillent dans les livres soi-disant sacrés. »

(LUMIERES.)

KRISHNA, BOUDDHA, MOISE, JESUS, MOHAMMED, ANTOINE « le Père », furent des messagers divins, chacun apportant, en son temps et dans un milieu choisi, les éléments d'un progrès possible.

Tous ont souffert pour que s'établisse sur la Terre le règne de DIEU.

Le CHRIST, et avec LUI tous les Prophètes, président à l'œuvre de résurrection spirituelle espérée.

AVENEMENT DE LA RELIGION UNIVERSELLE

« La RELIGION UNIVERSELLE se fonde sur la Justice de DIEU. Elle ne bâtit pas de temples pour une fraction d'individus. Elle n'a point de pratiques extérieures forcées ; mais, elle donne la PAIX après la prière parce que la prière est dépouillée de toutes les superstitions qui s'attachent aux religions humaines.

« La RELIGION UNIVERSELLE définit DIEU avec ses attributs de grandeur et de force ; les religions humaines définissent DIEU avec les faiblesses propres aux Humanités.

« La RELIGION UNIVERSELLE demeure dans l'âme comme dans un sanctuaire ; les religions humaines sont vouées à l'erreur et aux révoltes de la raison.

« La RELIGION UNIVERSELLE se manifeste par des élévations de pensée et des désirs de perfectionnement ; les religions humaines demandent la foi sans donner le sentiment de la foi, elles aboutissent à rendre l'homme fanatique ou incrédule.

« Les esprits de la Terre sont éloignés de DIEU par l'infériorité de leur nature qui les soumet à des lois monstrueuses d'impiété et à des coutumes de barbares jouissances. Mais, des esprits de plus haute nature viennent émanciper la pensée et dilater le jugement des esprits de la terre, et souvent de lumineuses forces leur sont données par de plus rapprochés soutiens, en ce sens, que les porteurs de bonnes nouvelles demeurent au milieu d'eux, dans les ténèbres et les souffrances de l'Humanité.

« O, pauvres esprits de la terre ! Humiliez-vous devant la science des délégués de DIEU pour hâter le moment de votre spiritualité. Demeurez dans l'attente des biens futurs en marchant d'un pas actif au milieu des passions et des maux de l'Humanité pour réprimer les mauvaises tendances de votre nature et pour soulager les plus misérables d'entre vous. Apprenez le but et l'origine de votre existence et poursuivez l'œuvre de votre régénération malgré l'abattement de votre esprit dans la lutte et l'éloignement des hommes de joie et d'orgueil. Puisez à la source des consolations divines et allégez le fardeau des douleurs de la nature corporelle par l'emploi des forces de la nature spirituelle.

« Découvrez votre destinée dans la manifestation spirituelle. Faites des excursions dans

la lumière et délivrez votre âme des liens qui l'étreignent.

« Demeurez les défenseurs de la pensée libre, ô vous qui désirez l'émancipation des esprits ! Mais, jetez dans la discussion le grand nom de DIEU, et inclinez-vous devant le témoignage de sa Puissance et de son Amour. Amassez des trésors de science, mais rappelez-vous que, sans la participation de la nature spirituelle aux labeurs de l'esprit, il n'y a point de véritable triomphe pour l'homme, et démettez-vous du sot orgueil, de l'insolent mépris des natures inférieures pour ce qu'elles savent et pour ce qu'elles ne peuvent atteindre.

« Délibérez pour l'éducation morale des masses et employez vos facultés au bien général.

« Amenez des croyants à la RELIGION UNIVERSELLE en vous faisant les apôtres de cette religion qui veut la fraternelle assistance et la force du dévouement ; qui demande l'élément divin dans sa pureté et la paix entre tous les hommes ; qui allie l'amour de la famille avec l'amour de tous les esprits ; qui explique la demeure infime et la demeure fastueuse, la rigueur des épreuves et l'abondance des dons, la largeur des idées et le dénuement de l'esprit, la marche des honneurs et le repos des facultés, les possessions de l'intelligence et les dilatations de la nature humaine dans leurs phases d'accroissement et d'arrêt.

« Humiliez la nature charnelle. Détruisez la honte dans le mariage pour y mettre la sincérité et la délicatesse de l'amour.

« Détournez-vous dès gloires parées de sang, des joies achetées avec le déshonneur, des fumées de l'ivresse et des tentations de la chair. Faites descendre en vous les forces de la céleste patrie en les demandant avec la faveur d'une âme pleine d'espérance ; et priez, comme les anges prient, sans mélange de faiblesse, et avec le désintéressement des grandes natures.

« Apportez dans l'application des lois humaines la démonstrative force de l'esprit luttant contre la sensibilité de l'âme, mais laissez parler l'âme pour adoucir le sort du condamné. Allez dans la maison du pauvre pour y donner des preuves de fraternité. Punissez l'assassinat, mais NE TUEZ PAS L'ASSASSIN ; le droit de mort n'appartient qu'à DIEU.

« Appuyez la loi humaine sur la loi divine, et relevez le coupable après l'expiation pour le pousser dans la voie de l'affranchissement et du pardon.

« Dépouillez le vieil homme en toutes choses, et gravez sur le fronton du nouvel édifice cette maxime religieuse, humanitaire et fondamentale des devoirs :

« DIEU POUR TOUS ET CHAQUE HOMME
POUR SES FRÈRES »

« Dites à tous les esprits que la grâce s'acquiert par le louable emploi des facultés, et mettez à l'œuvre de la régénération sociale la pénible mais glorieuse activité des nobles enfants de DIEU, des intelligents et des forts envoyés au secours des ignorants et des faibles.

« Alors, mes frères, le CHRIST ne vous paraîtra pas aussi éloigné de vous et les manifestations de son Esprit jetteront la conviction dans le vôtre, comme la douce pitié de son âme appellera l'élan de vos cœurs. »

(LUMIERES.)

« De la FOI, de l'AMOUR, de la SOLIDARITE, de la DOUCEUR, de la JUSTICE, habituez-vous à comprendre l'étendue et l'application pour que la grâce des émanations spirituelles descende en vous.

« Hommes de toutes les religions humaines, de tous les peuples, de toutes les classes, VOUS ETES FILS D'UNE SEULE PATRIE, et le lait maternel doit vous nourrir tous.

« Hommes de toutes les religions, de tous les peuples, de toutes les classes, VOUS ETES FRERES. Et les plus riches de biens temporels, les plus sains de corps et d'esprit, les plus éclairés, doivent abriter les pauvres, guérir les

malades, soutenir les faibles, instruire les ignorants.

« Initiez-vous les uns par les autres à la connaissance de cette égalité primitive et de cette égalité future qui donnent à l'esprit le sentiment de l'humilité et la conscience de sa force pour subir une égalité passagère et ne point s'enorgueillir d'une élévation passagère aussi.

« Adorez DIEU en esprit et en vérité. Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira. Combattez les émanations grossières. Dégagez votre âme des passions humaines et regardez l'avenir ; il est plein de promesses.

« Donnez à la science de DIEU l'application de votre esprit ; apprenez la parole de vie, et séchez les larmes avec cette parole. Bannissez la rigueur et même la froide démonstration en vous approchant du malheur, qu'elle qu'en soit l'origine, et attirez à vous la confiance du criminel comme la curiosité de l'impie et la reconnaissance de l'affligé.

« Apaisez les cris de votre conscience par la réparation de la fraude et de l'injure ; attendez le pardon de DIEU en vous purifiant par le repentir.

« Gravissez le chemin de la vertu, ô vous qui avez dépouillé le vieil homme ; approchez-vous de la lumière, ô vous qui avez compris le

vide de l'esprit au milieu des erreurs ; alliez-vous au CHRIST, ô vous qui sentez que c'est LUI qui parle ici.

« Marchons à la gloire d'avoir fondé la RELIGION UNIVERSELLE sur la Terre et jeté dans les âmes humaines le mépris de la mort corporelle avec l'espérance divine des biens éternels !..

« Il y aura toujours des pauvres et des riches, des chefs et des subordonnés dans le monde de la Terre ; mais l'émancipation graduelle donnera à tous la compréhension et, de l'émancipation complète, surgira le bien-être général.

« Pour que l'application des préceptes d'égalité et fraternité ait force de loi dans un Monde, il faut que la majorité des esprits de ce Monde soient pénétrés de la même force morale pour atteindre le même but. Il faut que la spiritualité l'emporte de beaucoup sur la matière, et que la matière soit délivrée de toutes les dégradantes formes de conservation, comme de toutes les pitoyables dilatations de goût et de convoitise. En un mot, la loi de DIEU, dans son expression la plus pure, ne peut être observée que par des esprits perfectionnés, dans une demeure perfectionnée aussi.

« La FRATERNITE sans la lumière de la FOI est impossible.

« L'amour, dégagé de la fraternité universelle, n'est qu'un simulacre de l'amour. Découvrez DIEU, vous saurez l'adorer. Découvrez votre destinée, vous vous aimerez les uns les autres et DIEU vous aimera. Consultez la loi de DIEU et BRISEZ LES ARMES MEURTRIÈRES AU NOM DE LA FRATERNITÉ DES PEUPLES. »

(LUMIÈRES.)

EPILOGUE

Une partie des pages qui précèdent ont été inspirées au Frère FREDERIC pour dégager l'Humanité de son erreur. Elles doivent permettre aussi l'impression de :

« LUMIERES DANS LA NUIT DES TEMPS »

merveilleux document qui apportera à ce Monde de bien consolantes vérités et mettra fin à toutes les divagations qui, depuis des siècles, ont dénaturé la face adorable de DIEU.

Vous entendrez dans ce livre la véritable voix du CHRIST. Mais, la joie intellectuelle causée par les manifestations de son Esprit ne peut être accordée qu'à ceux qui ont commencé le travail de leur purification, le travail de leur rénovation spirituelle, le travail de leur dématérialisation en entrant dans la voie des réformes de la nature animale de l'esprit et des combats de l'âme contre toutes les passions désorganisatrices de l'âme, contre tous les vices qui font déchoir au niveau de la brute, contre l'ambition des biens de la terre, contre la faculté pensante qui ne retrace que de coupables fictions, que de mauvaises doctrines, que de pitoyables délires d'imagination, que de fausses

études philosophiques, que de méchantes allusions, que de méprisables démentis à l'existence de DIEU.

« LUMIERES DANS LA NUIT DES TEMPS » ne relate pas seulement la vie de JESUS telle que réellement elle a été, mais il donne un code de vraie morale raisonnée, basé sur la science de la vie et sur la RELIGION UNIVERSELLE simple et immense qu'il développe.

Le plus grand des Messies vous adresse un pressant appel. Ecoutez-le dans la préface de « LUMIERES DANS LA NUIT DES TEMPS », qu'IL a dictée pour vous, et que nous offrons ci-après à vos sages méditations :

« Il faut que chaque homme réunisse un faisceau de certitude morale et de croyance. Il faut que ce bouquet de grande nature apporte dans les temps d'égoïsme, de destruction, de lutte, de douleur, le témoignage d'un monde plus puissant, plus juste, où se réunissent les valeurs dans une égalité surhumaine, mais magnifique.

« Ce livre s'adresse à la jeunesse avide sans lendemain, creusée déjà par les sillons de la vanité des choses, par l'ambition démesurée dans la jouissance ignoble et sans possibilité de résurrection. A tous les hommes aussi, jeunes et plus anciens dans l'épreuve.

« Ce livre de certitudes, de contemplation intérieure, doit devenir le guide qui indique le bon chemin à la croisée des siècles.

« Un voile impénétrable a jailli devant les espérances humaines. La part de Dieu, que chacun possède cachée en lui, tout au fond de sa vraie conscience, n'éclaire plus faute d'alimentation.

« Hommes, garnissez bien vite votre lampe, portez bien haut le flambeau de la résurrection. Tournez vos espérances, vos ambitions hors du siècle qui s'écroule, pour porter vos regards sur l'Empire Eternel de la Destinée.

« La vision de ceux qui régissent les mondes vous apportera la lumière, les lumières que vous cherchez en vain dans votre interminable nuit, et vous ne serez pas déçus.

« Moi, qui suis le fils de CELUI qui a vu, a créé, a pardonné, a sanctifié, je vous appelle avec l'espoir que ma tendresse infinie pour vous tous, sans aucune barrière humaine, sera peut-être une dernière fois entendue.

« A tous les êtres, blancs, noirs, jaunes ; à tous les fils du Créateur, à qui toutes les espérances dans la justice et la concorde ont été également et strictement partagées ; à tous les malheureux, riches de demain ; à tous les grands, grands d'une vanité sans lendemain ; à

tous ceux qui sont pleins de bonne volonté et dont la part de DIEU n'est pas encore aliénée ; à vous tous que j'aime, je vous donne rendez-vous...

« Mes frères, que chacun sache que je l'attends, que je l'attends, lui, pour le regarder.

« Qui oserait manquer le rendez-vous fixé par un roi, par un grand personnage ? Toi, Pierre, Paul, Peter, Mohand, peux-tu penser à cela sans protester ?

Eh bien, je ne suis pas un roi, je n'ai pas de parure de diamants, ni de hallebardes ; je n'ai que mon cœur, mon sang et mes épines, et c'est de mon étable que je vous convie à me voir, là, entre nous, simplement, dignement... Ne me craignez point. Ne vous imaginez pas d'images taillées de DIEU, ni de moi, car je vis en certains : je suis celui que vous recueillerez demain, je suis le mendiant, je suis le grand... Venez à moi nus, mais riches d'espérance en MOI.

« Eh bien, cette parure intérieure, c'est le bouquet que vous devez cueillir au carrefour de votre jeunesse, car il n'y a que la jeunesse pour la majorité.

« Alors, pour cette cueillette, ouvrez le livre et recueillez-vous, et puis vous m'entendrez. Mon sourire vous apaisera et là, tout simplement, tout doucement, sans en avoir l'air et sur

la pointe des pieds, les mauvais penchants s'estomperont, et vous vivrez heureux des certitudes recueillies dans les LUMIERES, écrites par votre frère qui vous aime, vous attend, vous conduit.

(CHRISTUS.)



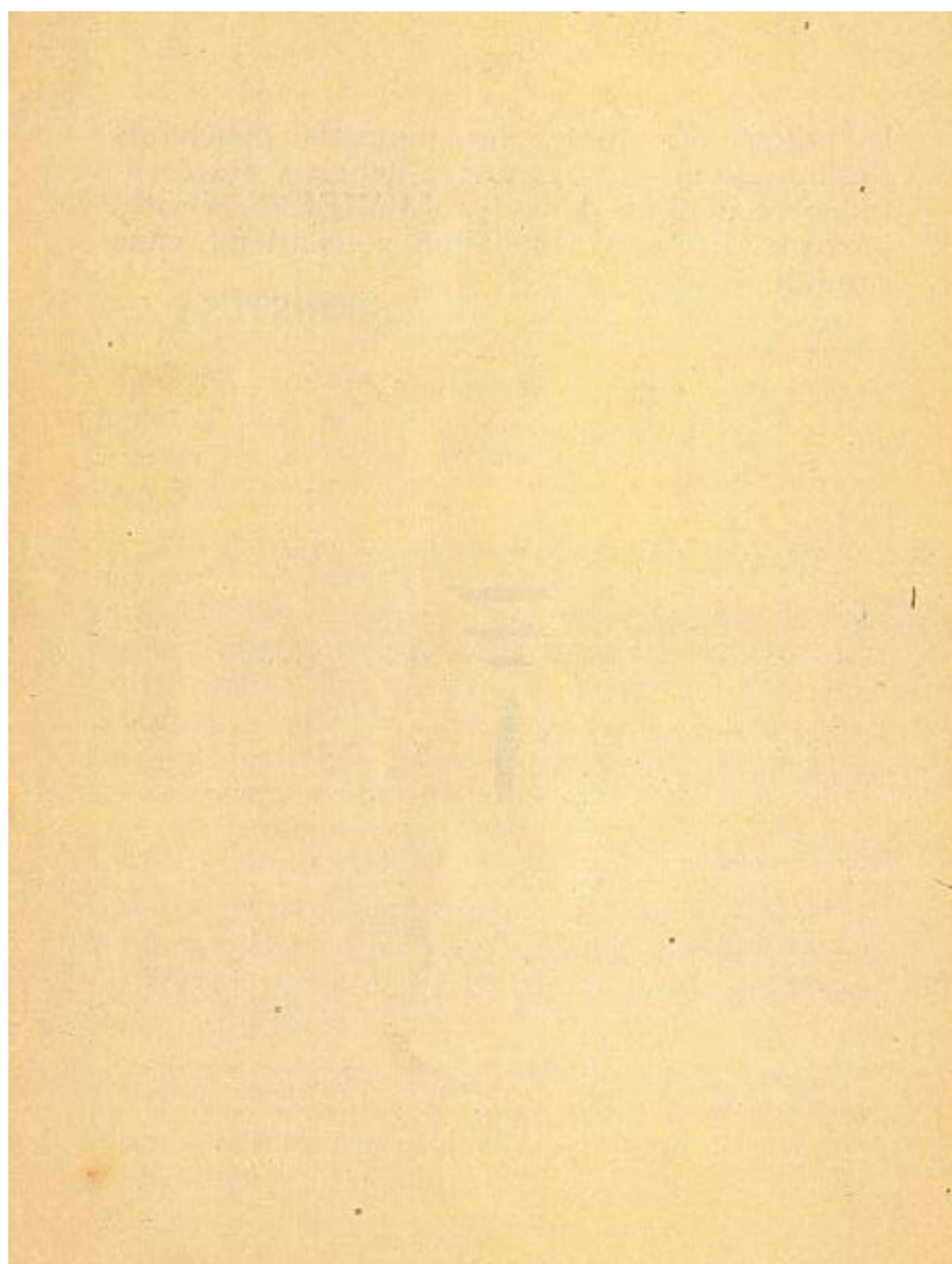


TABLE DES MATIERES

	Pages
Avant-propos	5
Préface	9
Message aux humains	13
De l'évolution des êtres	15
Du libre arbitre	21
De l'impartialité de Dieu	25
Des miracles	29
De l'intelligence	33
De la volonté	37
Des sentiments	39
Du cerveau	43
Des réminiscences	45
Des fluides	47
De la pensée	49
De la création	53
De l'être psychique	55
De la réincarnation	61
Des épreuves	73
Des dogmes	79
Avènement de la religion universelle	81
Epilogue	89

IMPRIMERIE BACONNIER
4, Rue de Paris - ALGER